

D.546 - Perversion de la sexualité



Par Joseph Sakala

Certaines personnes défendent les images de sexualité provocatrices comme étant une forme d'art qui favorise la beauté du corps humain. Une telle assertion cherche à séparer le travail de l'Artiste de Son intention et de Ses instructions. Dieu a créé le corps humain : « ***à son image*** ; il le créa à ***l'image de Dieu*** ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:27). En effet, Sa création était belle, et Dieu l'a organisée comme cela. Son intention, dès le commencement, était que l'homme et la femme soient unis pour ne former qu'une personne dans les paramètres du mariage et des sentiments humains. Dieu n'a pas créé le sexe uniquement pour la procréation, mais également comme une expression d'amour qui ramène le mari plus près de sa femme, physiquement et émotionnellement.

La pornographie offre le sexe à la place de l'intimité réelle. La sexualité véritable donne comme résultat la fidélité des époux qui ne peut être obtenue que dans un mariage d'amour, au sein d'une union dans laquelle Dieu devient le centre d'intérêt. Donc, un mariage à trois où Dieu dirige et bénit les deux époux. La pornographie, par contre, offre seulement le sexe, comme une illusion ou un mirage dans le désert.

Plusieurs y sont attirés, mais découvrent par expérience qu'en réalité cette sorte d'union est vide, frustrante et perturbante.

Le roi Salomon nous avertit au sujet de la poursuite de la gratification sexuelle. Dans Proverbes 5:3-6, Salomon déclare : « *Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais ce qui en provient est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants. Ses pieds conduisent à la mort ; ses démarches aboutissent au Sépulcre. Elle ne considère pas **le chemin de la vie** ; ses voies s'égarer, elle ne sait où.* » Les actions d'un individu ont toujours des conséquences. Et les résultats d'un tel comportement aboutissent toujours à tout ce qui n'est pas plaisant.

Malgré qu'au début cela peut être agréable, le résultat final aboutit à l'amertume et même à la mort. La pornographie et le sexe illicite exploitent les individus en leur faisant miroiter une gratification momentanée, uniquement temporaire, et ceux qui se laissent exploiter le font pour leur propre malheur. Ceux qui sont pris dans cette illusion et cette imagerie illicite courent vers la promesse du plaisir. Proverbes 7:22 nous déclare : « *Il s'en alla aussitôt après elle, comme un bœuf s'en va à la boucherie, et comme un fou qu'on lie pour être châtié.* »

Tout comme le bœuf est attiré vers le boucher par un seau de grains, ainsi sont attirés ceux qui ne cherchent que la satisfaction sexuelle par la promesse du plaisir, vers leur propre destruction. Loin de n'être qu'un amusement sans conséquences, la pornographie est un cancer national qui attaque ce qui est le plus précieux dans notre société, c'est-à-dire la famille. Pour certains, la pornographie est la porte ouverte vers d'autres poursuites sexuelles illicites. Elle est fréquemment mentionnée dans les procédures de divorce comme étant le facteur principal de la rupture des mariages.

Une étude entreprise par *The American Academy of Matrimonial Lawyers* a conclu que deux tiers des 350 avocats participants ont indiqué que la pornographie sur Internet a joué un rôle significatif dans les divorces qu'ils ont traités. La souffrance endurée résultant de ce genre d'amusement affecte également la vie de toute la famille, des frères et des sœurs, de l'épouse et des enfants. Loin d'être sans conséquences, cette imagerie illicite vient avec des dommages incalculables.

Pendant ce temps, ceux qui fournissent des films à l'Internet, qui fabriquent les revues, les proxénètes et les filles de joie font des sommes d'argent énormes sur le dos des familles qui se privent des véritables joies de la sexualité qui leur seraient disponibles s'ils voulaient vivre selon la volonté de Dieu. Comment cela a-t-il pu arriver ? Psaume 9:16-18 nous donne la réponse : « *Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles avaient faite ; leur pied s'est pris au filet qu'elles avaient caché. L'Éternel s'est fait connaître, il a exercé le jugement ; le méchant s'est enlacé dans l'ouvrage de ses mains. - Les méchants reculeront jusqu'aux enfers, et toutes les nations qui oublient Dieu. »*

Je vous signale que le texte ci-haut semble donner au mot « enfer » le même sens que « géhenne ». Or, vous savez comme moi que l'enfer, dans la Bible, c'est le « séjour des morts » ou la « tombe », et non pas la « géhenne ». Dans le texte de Salomon, celui-ci ne parlait donc pas de la géhenne, mais du **séjour des morts**. Toutefois, le sujet de « la géhenne » est grandement oublié de nos jours, même parmi les évangélistes et pasteurs enseignants. Le **ciel** est souvent mentionné dans les enterrements, car presque tout le monde dans l'assistance désire que le décédé y soit monté. La géhenne, par contre, est rarement reconnue comme une possibilité pour le mort, même pour les criminels endurcis. Le Seigneur Jésus a pourtant dit, et Il devait sûrement le savoir : « *Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes. Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieuse est la voie qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent. Car étroite est la porte et resserrée la voie qui mènent à la vie, et **il y en a peu qui la trouvent** » (Matthieu 7:12-14).*

Mais qui sont ces méchants ? La Bible nous déclare, dans Romains 3:10-12 : « *Selon qu'il est écrit : Il n'y **a point de juste, non pas même un seul**. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; **il n'y en a point qui cherche Dieu**. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. »* Malgré cela : « *nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le **malin ne le touche point**. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le **monde entier** est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a **donné l'intelligence pour connaître le Véritable** ; et nous sommes en ce*

*Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le **Dieu véritable**, et la **vie éternelle** » (1 Jean 5:18-20).*

Selon ce principe, les méchants seraient ceux qui ont **oublié Dieu**. Est-ce que des nations entières pourraient être aveuglées au point de ne pas reconnaître le véritable Dieu de la Création, et continuer à poursuivre leur législature et conduire leurs affaires comme si Dieu n'existait pas ? Si c'est ainsi, ces nations ou les citoyens de ces nations seraient en danger mortel. Car Psaume 119:119-120 nous avertit que : « *Tu réduis à néant comme de l'écume tous les méchants de la terre ; c'est pourquoi j'aime tes témoignages. Ma chair frissonne de la frayeur que j'ai de toi ; et je crains tes jugements.* »

Mais Christ est venu et Il est **mort pour les impies**. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies* », nous déclare Paul, dans Romains 5:5-6. Alors : « *Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. **Heureux tous ceux qui se confient en Lui !*** » nous assure David, dans Psaume 2:12. Nous devrions au moins prier pour ces nations afin qu'elles se repentent et reviennent au Seigneur qui les a créées.

« *Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:4-6). De nombreux théologiens, doués de grandes habilités et de beaucoup de sincérité ont tenté d'expliquer la prédestination tout au long des siècles. Puisque la question implique l'Éternel, qui est le Créateur infini, il devient évidemment impossible pour de simples humains **sans Son Esprit** divin de comprendre son véritable sens.

Mais nous n'avons pas à le comprendre avant de nous réjouir en Sa vérité. Les Écritures nous enseignent que la raison de la prédestination divine, c'est que nous pourrions glorifier Dieu et Sa grâce merveilleuse. Nous avons été prédestinés à devenir Ses fils adoptifs afin de louer la gloire de Sa grâce. Ensuite, nous apprenons

que : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été **prédestinés**, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons **les premiers** espéré en Christ* » (Éphésiens 1:11-12).

« *En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire* » (Éphésiens 1:13-14). Notez également : « *Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:4-6).

« *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, **il les a aussi appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » nous déclare Paul, dans Romains 8:29-31. Sûrement, de tels cadeaux devraient être suffisants pour Le louer éternellement. Et c'est ce que nous allons faire dans les âges à venir. Car : « *A Lui soit la gloire dans **l'Église**, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen* » (Éphésiens 3:21).

Puisque nous allons témoigner pour notre Seigneur durant le millénium, ne serait-il pas juste de commencer maintenant à le faire ? En parlant de sexualité, regardons un merveilleux passage de la Bible pour découvrir la relation qui devrait exister entre le mari et son épouse. Dans le Cantique des Cantiques 1:12-17, voici une conversation entre Salomon et sa belle épouse Naama. « *Tandis que le roi était assis à table, mon nard exhalait son parfum. Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe ; il reposera sur mon sein. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troène, dans les vignes d'En-guédi. Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! Tes yeux sont ceux des colombes. Que tu es beau, mon bien-aimé ; que tu es agréable ! Notre couche est un lit de verdure. Les poutres de nos maisons sont des*

cèdres, et nos lambris des cyprès. »

C'est par ces paroles que le roi Salomon exprimait son amour envers sa belle et jeune épouse, et elle à Salomon. 1 Rois 4:32 nous dit que Salomon : « *prononça trois mille sentences, et ses cantiques furent au nombre **de mille et cinq.*** » Mais, apparemment, celui-ci était son favori. Car il l'appela : « *Le cantique des cantiques, qui est de Salomon* » (Cantique des Cantiques 1:1). Ce cantique est centré sur sa bien-aimée, à qui Salomon déclare : « *Tu m'as ravi le cœur, **ma sœur, mon épouse** ; tu m'as ravi le cœur par l'un de tes regards, et par l'un des colliers de ton cou. Que tes amours sont belles, ma sœur, mon épouse ! Combien ton amour est meilleur que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves qu'aucun aromate ! Tes lèvres, mon épouse, distillent des rayons de miel. Le miel et le lait sont sous ta langue, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. Ma sœur, mon épouse, tu es un jardin fermé, une source fermée, et une fontaine scellée* » (Cantique des Cantiques 4:9-12).

Et dans Cantique des Cantiques 5:1, Salomon lui dit : « *Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse ; j'ai cueilli ma myrrhe, avec mes plantes aromatiques ; j'ai mangé mes rayons de miel et mon miel ; j'ai bu mon vin et mon lait.* » Aux versets 2 et 3, son épouse lui dit : « *J'étais endormie, mais mon cœur veillait ; et voici la voix de mon bien-aimé qui heurtait : Ouvre-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est pleine de rosée, et mes cheveux des gouttes de la nuit. J'ai dépouillé ma robe, comment la revêtirais-je ? J'ai lavé mes pieds, comment les souillerais-je ?* » C'est ainsi qu'ils échangeaient leur intimité tant spirituelle que conjugale.

Roboam était le seul fils de Salomon, selon la Bible, et sa mère s'appelait Naama, qui veut dire « plaisante ». « *Le roi Roboam se fortifia donc dans Jérusalem, et régna. Il avait **quarante et un** ans quand il devint roi, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Éternel avait choisie, de toutes les tribus d'Israël, pour y mettre son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite* » (2 Chroniques 12:13). Ainsi, Roboam avait 41 ans lorsqu'il hérita du trône de Salomon, et Salomon n'a régné que pendant quarante ans, comme on peut voir dans 2 Chroniques 9:30-31 : « *Salomon régna quarante ans à Jérusalem sur tout Israël. Puis Salomon s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David, son père ; et Roboam, son fils, régna à sa*

place. »

Donc, le mariage de Salomon et Naama a eu lieu lorsque Salomon était tout jeune, juste avant qu'il ne devienne roi et bien avant qu'il épousa ses sept cent femmes païennes. Alors, Naama est toujours demeurée son épouse favorite, malgré ses fredaines dans sa vieillesse. Mais son conseil aux jeunes hommes vers la fin de sa vie fut : *« Vis joyeusement, tous les jours de la vie de ta vanité, avec **la femme que tu aimes**, qui t'a été donnée sous le soleil, pour tous les jours de ta vanité ; car c'est là ton partage dans la vie, et au milieu de ton travail, que tu fais sous le soleil »* (Ecclésiaste 9:9). Notez de quelle manière Salomon appelle son épouse « belle » et « ma bien-aimée », et plus tard « plaisante ».

Le mot hébreu pour « plaisante » est similaire à Naama. C'est comme si Salomon l'appelait par son nom raccourci telle que « chère Naama ». Elle était sûrement sa bien-aimée, sa chère Naama, sa **plaisante épouse**, mais elle était également une femme forte d'esprit et de cœur, pour devenir sa reine. Le cantique sur sa personne fut inspiré pour témoigner de son véritable amour marital, qui devient un témoignage spirituel de l'amour que Christ affirme pour **Son Église, Sa Bien-aimée**.

La similitude entre ce récit de Salomon, qui nous témoigne son amour pour Naama, et l'amour spirituel de Jésus pour Son Épouse, qu'Il mariera pour l'éternité lorsqu'Il reviendra sur terre, est « l'amour » qui devrait être manifesté entre les couples mariés dans le monde aujourd'hui. Dieu nous commande de prier pour ces gens, mais la prière d'intercession n'est pas toujours facile, surtout lorsque nos prières ne sont pas appréciés par ceux pour qui nous prions. Peu importe, car cette sorte de prière plaît au Seigneur et elle est plus importante que la gratitude humaine.

L'apôtre Paul est également d'accord, car, dans 1 Timothée 2:1-6 : *« Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a un **seul Dieu**, et un seul*

Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. » Paul avait même demandé de prier pour l'empereur Néron qui l'avait emprisonné et qui éventuellement le mettrait à mort.

Même Jésus a dit, dans Matthieu 5:44-45 : « Aimez vos **ennemis**, bénissez ceux qui vous **maudissent** ; faites du bien à ceux qui vous **haïssent**, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous **persécutent** ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » Jésus est notre plus grand intercesseur, car lorsque nous péchons : « nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour **nos péchés** ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:1-2).

« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour **intercéder** en leur faveur » (Hébreux 7:25). Ne devrions-nous pas intercéder par la prière pour d'autres, en marchant dans Ses pas ? Nous nous préparons, par la prière, à faire partie de l'époque de la restauration de toutes choses. Lorsque les premiers Européens arrivèrent sur le continent nord-américain, ils ont trouvé une terre remplie de ressources naturelles. En termes bibliques, elle aurait pu être décrite comme une terre où coulent le lait et le miel. Malheureusement, ces ressources ne furent pas gérées avec sagesse.

Toutes les ressources majeures, incluant l'eau, les forêts, la verdure, les animaux et j'en passe, furent mal utilisées et même dépensées avec abus. On pourrait même déclarer que toute la flore et la faune furent mal gérées. Mais pourquoi est-ce arrivé ainsi ? C'est arrivé parce que la motivation des hommes était fondée sur l'égoïsme et la cupidité. La façon divine de donner et d'aimer son prochain comme soi-même n'était pas pratiquée. Il est plutôt dans la pratique humaine de prendre, peu importe les conséquences. Pourtant, dès le commencement, Dieu avait instruit les humains de **prendre soin** de leur environnement.

Dans Genèse 2:15, nous pouvons lire : « L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour **le cultiver et pour le garder**. » Il avait accès à tous les arbres du jardin, **sauf un**. Et devinez lequel l'homme et la femme ont choisi.

Pourtant, ils ont été bien avertis : « *Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux **manger librement** de tout arbre du jardin. Mais, quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement **tu mourras*** » (Genèse 2:16-17). Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de cultiver et de garder la beauté de ce merveilleux jardin.

Malheureusement, l'homme a ignoré les instructions de son Créateur, et le résultat fut que la terre, les plantes et les animaux, et l'humanité entière en ont souffert les conséquences. Est-ce que les humains pourraient prendre soin de leur environnement ? Est-ce qu'ils pourraient prendre soin de la terre et de ses ressources ? Sûrement, mais il leur faudrait pratiquer l'amour envers Dieu et envers leur prochain, puis rejeter la voie qui les pousse à centrer leur intérêt sur eux-mêmes, ce qui n'est pas bon ni pour soi, ni pour personne ! Presque tous les dommages causés à l'environnement, ainsi qu'aux ressources naturelles renouvelables, pourraient être réparés. Même les animaux qui sont en danger d'extinction pourraient être sauvés, si seulement l'homme pouvait ne pas les chasser et laisser les quelques couples restants afin qu'ils puissent se reproduire. Ce ne sont donc pas la connaissance technique et les ressources financières qui manquent à l'homme pour résoudre ces problèmes, c'est la connaissance **spirituelle** et la volonté d'agir en conséquence.

Les chênes sont prédominants parmi les bois durs poussant présentement dans les Appalaches et les terrains avoisinants. Pourquoi citer les chênes ? La raison, c'est que, jusqu'au vingtième siècle, les châtaigniers ou les marronniers étaient prédominants dans cet endroit. Ce fut une ressource merveilleuse, utilisée principalement comme matériel durable dans la construction, mais les noix aussi étaient excellentes comme nourriture pour les humains, ainsi que pour les animaux. Malheureusement, la « rouille » (maladie provoquée par des bactéries) a détruit presque 100 % des marronniers américains durant la période se situant entre 1900 et 1950. Le châtaignier était un arbre magnifique qui pouvait vivre quatre ou cinq cents années.

Plusieurs châtaigniers pouvaient atteindre un diamètre de huit pieds [2,5 m] et une hauteur d'au-delà de cent pieds [30 m]. Quelle honte que ces arbres soient disparus du décor, mais actuellement, il y a une tentative de restaurer le châtaignier.

Cependant, la restauration est lente et ne peut pas être efficace. La rouille qui fut responsable de la dévastation du châtaignier était probablement causée par des arbres importés de l'Orient. Même si ce n'était pas intentionnel, la rouille produite fut très négative, et les conséquences continuent jusqu'à ce jour. La leçon que nous devons en tirer, en tant que société, c'est que nous devrions être plus responsables dans la protection de notre environnement et de nos ressources. Négliger nos responsabilités risque d'être le scénario pour d'autres désastres futurs.

En général, l'humanité a toujours démontré son penchant pour l'abus des ressources naturelles et la pollution de l'environnement. Et les humains ont fait cela avec très peu ou aucune pensée pour le présent, et encore moins pour l'avenir. Dernièrement, j'ai vu un reportage sur le sauvetage du havre de New York en implantant **un milliard d'huîtres**, car l'eau est tellement polluée que la vie marine a été épuisée depuis des décennies [CNN, 17 janvier 2019]. Plusieurs idées furent avancées afin de restaurer la santé de l'eau du havre et, finalement, un organisme qui travaille activement dans la restauration se présenta en réintroduisant **30 millions d'huîtres** dans les eaux locales.

Jusqu'à présent, la *Billion Oyster Project* n'a restauré qu'une fraction du nombre d'huîtres dans l'écosystème. Néanmoins, cet organisme espère restaurer **un milliard d'huîtres** dans le havre, les estuaires et les tributaires. Mais pourquoi des huîtres ? Saviez-vous qu'une huître adulte peut filtrer environ **cinquante** gallons d'eau par jour ? Dieu a créé ces puissants filtres marins pour enlever les débris, les métaux, les bactéries, les virus et d'autres toxines dans les fonds marins. Tous ces éléments nocifs furent envoyés au fond de l'océan en tant que sédiments, tandis que les autres, en majorité des produits chimiques, des métaux et des microbes dangereux sont maintenus dans la chair de l'huître.

Est-ce que cela vous surprend que Dieu nous ait commandé depuis des millénaires, alors que la pollution n'existait pas encore, d'éviter de manger des crustacés. Dans Lévitique 11:9-12, Dieu nous dit : « *Voici ce que vous mangerez de tout ce qui est dans les eaux : Vous mangerez tout ce qui a des nageoires et des écailles, dans les eaux, dans les mers, et dans les rivières ; mais **tout ce qui n'a point de nageoires ni d'écailles**, dans les mers et dans les rivières, parmi tout ce qui fourmille dans les eaux, et parmi tout être vivant dans les eaux, **vous sera en abomination**. Ils vous*

*seront en abomination ; **vous ne mangerez point de leur chair**, et vous tiendrez pour **abominable leur cadavre**. Tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles dans les eaux, vous sera en abomination. »*

Dieu nous a donné des instructions. Mais Dieu nous a également créé libres. On ne peut pas se servir de ce verset pour faire croire que l'on ne peut pas manger de crustacés. Car il faudrait alors observer toute cette loi donnée à Moïse, et ne pas manger de porc et de tous les animaux « impurs » de Lévitique 11. Paul a été clair. **Tout ce que Dieu a créé est propre à la consommation**. Lévitique 11 visait à faire une distinction entre Israël et les autres peuples, pas à faire une distinction entre les animaux propres à la consommation et les autres impropres à la consommation. Veuillez en tenir compte dans votre comportement, car vous êtes toujours libres.

Dieu, qui avait prévu la pollution que causerait l'humanité, avait créé des filtres vivants pour dépolluer l'eau. Alors, lorsque vous mangerez de ces fruits de mer sur un beau plateau, pensez à tous ces produits chimiques, les métaux et les microbes dangereux, qui sont maintenus dans la chair de ces huîtres, dans les eaux de la rivière Hudson et les tributaires. Vous êtes donc avertis des conséquences sur votre santé, tout en demeurant libres d'en manger si cela vous plaît.

Mais ne désespérez point, car un changement s'en vient par le retour de Jésus-Christ. « *En disant : Nous te rendons grâces, **Seigneur Dieu Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne. Les nations se sont irritées ; mais ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, et de **récompenser** tes serviteurs les prophètes, et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre* » (Apocalypse 11:17-18).

Dans Actes 3:18-21, nous lisons : « *Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes, que le Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des **temps de rafraîchissements** viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au **temps du rétablissement de toutes choses**, dont Dieu a parlé par la*

bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps. »

Donc, il y aura un rétablissement de toutes choses lorsque Jésus reviendra. La première chose que Jésus rétablira sera sûrement le mariage, qui a été tant chambardé pendant des siècles. Dans Romains 1:18-21, Paul déclare : « *Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui **retiennent** la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* »

Pour ce qui est de la prostitution mâle et femelle : « *Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes **leurs propres corps*** » (Romains 1:24). Et maintenant, pour ce qui touche à l'homosexualité et au lesbianisme : « *Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est **contre nature**. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes **la récompense qui était due à leur égarement*** » (Romains 1:26-27). Oui, toutes les maladies sexuelles qui existent.

Après avoir réglé toutes les déviances sexuelles inspirées par Satan, Dieu va S'occuper de la nature qui aura été dévastée, pour en faire un jardin d'Éden. « *Ainsi l'Éternel va consoler Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il fera de son désert un Éden, et de sa terre aride un jardin de l'Éternel ; la joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, la louange et le chant des cantiques* » (Esaïe 51:3). Les gens écouteront finalement Dieu, prendront soin de la terre et ce sera une véritable bénédiction pour l'humanité et pour toute la création.

D.534 - Mariage - physique vs spirituel



Par Joseph Sakala

Il y a tellement à découvrir sur Dieu et Sa création que tous les hommes de science ne pourraient jamais arriver à tout percevoir de leur vivant. Pourtant, ceux qui aiment Dieu ont eu la promesse de l'éternité afin de pouvoir vérifier la complexité de Sa création. Le roi David nous exhorte à rêver en ce sens en nous révélant que : « *Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est **infinie*** » (Psaume 147:5). L'apôtre Paul nous exhorte pareillement en disant : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit **sonde** toutes choses, même les profondeurs de Dieu* » (1 Corinthiens 2:9-10).

Quel merveilleux paradoxe que de voir la futilité des hommes à rechercher, sans aucun succès, les choses mêmes que Dieu **offre gratuitement** à ceux qui veulent faire Sa volonté ! « *O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles !* », déclare Paul, dans Romains 11:33. Pourtant, Paul, dans Éphésiens 3:8, se sentait confortable à dire : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, **parmi les Gentils**, les richesses incompréhensibles de Christ.* » Toutefois, nous reconnaissons que : « *Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants **à jamais**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi* » (Deutéronome 29:29).

Une des réalités les plus tristes au sein de notre monde moderne, c'est que plusieurs promoteurs de la pensée moderne furent eux-mêmes élevés dans un milieu chrétien où ils furent exposés dès leur enfance aux vérités des Écritures. Des témoignages innombrables existent où des professeurs athées ont enseigné aux étudiants universitaires à douter et, finalement, à rejeter les croyances que leurs parents leur ont inculquées et qui leur ont sans doute cité ces paroles de Salomon : « *Garde-toi, mon fils, d'écouter les conseils qui pourraient te **détourner** des paroles de la sagesse. Un témoin pervers se moque de la justice, et la bouche des méchants se repaît d'iniquité. Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les coups pour le dos des insensés* » (Proverbes 19:27-29).

Ces universitaires connaissaient les commandements à suivre sans peut-être accepter les raisons de les mettre en pratique. Mais il est également possible que ces foyers « chrétiens » ne mettent pas assez d'emphasis sur la nécessité de se conduire selon les enseignements de Dieu. La responsabilité première des parents fut pourtant d'établir un héritage divin au sein d'une famille divine, en enseignant la **Parole de Dieu** de façon à ce que les enfants chérissent ces vérités, et de conserver ce dépôt en fuyant les discours vains et profanes.

Une manière efficace d'enseigner à nos enfants serait de les ramener constamment aux principes positifs de base, plutôt que de leur citer seulement les côtés négatifs. Notre enseignement devrait toujours trouver son fondement dans la Parole, afin que nos enfants prennent les bonnes décisions lorsqu'ils auront quitté le foyer familial.

Les meilleures instructions sont disponibles à perpétuité dans les Saintes Écritures. « *Car l'Éternel donne la sagesse ; de Sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité* » (Proverbes 2:6-7).

Imaginez quelle richesse nous est disponible dans les Écritures et dont la majorité des humains se privent en voulant agir selon leur **propre pensée**. Considérons le cas du mariage, qui fut **créé** par Dieu, mais dont les hommes se sont appropriés et qu'ils ont manipulé comme bon leur semblait. Paul avait fondé une congrégation dans la ville païenne de Corinthe, et il devait leur enseigner la vérité sur le mariage et la raison pour laquelle Dieu l'avait créé. Du côté spirituel, Dieu avait créé le mariage pour Se former une grande Famille spirituelle qu'Il voulait bénir pour l'éternité.

Alors, dans Genèse 2:20, nous voyons Adam qui donna des noms à toutes les bêtes et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour **l'homme**, il ne trouva point **d'aide semblable à lui**. « *Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et **resserra la chair à sa place**. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : **Celle-ci enfin** est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu Isha), car elle a été **prise de l'homme** (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils **seront une seule chair*** » (vs 21-24).

Donc, dans les générations suivantes, l'homme devait quitter son père et sa mère pour s'attacher à **sa femme** - pas **ses femmes** - et ils allaient devenir **une seule chair**, manière polie de dire qu'ils allaient avoir des relations sexuelles ensemble. Alors, nous voyons que, dès le début, le mariage était une **belle création** faite par Dieu pour Se former cette grande famille physique qu'Il convertirait ensuite en **famille spirituelle**. Mais l'homme et la femme ont désobéi à Dieu et ont prouvé qu'ils aimaient mieux obéir à Satan qu'à Dieu, et Dieu les a laissé constater par eux-mêmes si la connaissance du bien et du mal leur serait bénéfique.

Nous connaissons la vérité sur ce qui est arrivé à nos premiers parents par la suite. Tout ce que leurs mains ont touché a tourné en confusion. Même leur mariage

n'était plus aussi heureux par la suite, car Satan s'est organisé pour le dépouiller de son bonheur. Et il en fut ainsi jusqu'à présent. Cependant, Dieu n'a pas oublié Son Plan de Se former une Famille, mais Dieu devait envoyer un Sauveur - Jésus - pour convertir seulement ceux que Dieu appellerait, selon Sa volonté. D'ailleurs, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **je le ressusciterai** au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par Lui, vient à Moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est **Celui qui vient de Dieu** ; Celui-là **a vu le Père** » (Jean 6:44-46).*

Jésus nous annonce plusieurs vérités dans ce merveilleux verset. D'abord que Jésus provenait du trône même de Son Père, et ensuite, que nulle autre personne n'avait accès au ciel. Car, dans Jean 3:13, Jésus nous annonce que : « *personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel* ». Alors, d'où vient cette prédication qu'on pourrait y aller après notre mort ? Ne vient-elle pas de Satan qui a déjà voulu y monter et installer son royaume au-dessus de celui de Dieu ? Quel orgueilleux ! Dans Esaïe 14:12-14, Dieu le questionne : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été **abattu à terre**, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au **Très-Haut**.* »

Satan fut banni du Ciel et **abattu à terre**, et depuis ce temps, **ses ministres** prêchent la possibilité que les hommes puissent y monter. Mais Paul nous confirme que c'est impossible, car, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain, le Roi des rois**, et le Seigneur des seigneurs, **Qui seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Mais revenons au mariage où, de Corinthe, une ville païenne, les nouveaux convertis avaient questionné Paul, car certains étaient déjà à leur septième ou huitième mariage.

Alors, Paul leur écrit : « *Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter **l'impudicité**, que*

chacun ait **sa femme**, et que chaque femme ait **son mari**. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari ; de même aussi, le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous **privez point l'un de l'autre**, si ce n'est d'un consentement mutuel, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite, **retournez ensemble**, de peur que **Satan ne vous tente** par votre incontinence » (1 Corinthiens 7:1-5).

Certains ministres ont accusé Paul d'être contre le mariage ! Les versets plus hauts prouvent justement le contraire. Paul tente même de rétablir le plaisir dans les relations sexuelles entre mari et femme en leur déclarant que ni le mari ni la femme ne sont maîtres de leurs corps, et de ne pas se priver l'un de l'autre, à moins d'un consentement mutuel, pour **prier** et pour **jeûner**, et revenir ensuite ensemble, de peur que **Satan ne les tente** par leur incontinence. Satan n'aime pas les bons mariages où les époux s'aiment et règlent leurs problèmes avec Dieu, mais il se plaît à les ruiner, si les gens ne font pas attention.

Ce qui amène ces ministres à penser que Paul était contre le mariage, c'est probablement le fait qu'ils ignorent le contexte dans lequel Paul a écrit sa lettre. À cette époque, l'Église vivait de graves persécutions et les chrétiens étaient parfois martyrisés. Les apôtres ont écrit plusieurs fois qu'ils pensaient que le retour de Christ était imminent. Peut-être valait-il mieux ne pas s'engager dans le mariage au milieu des persécutions. Celles-ci ont duré longtemps, mais, au fil des siècles, les choses se sont peu à peu calmées. Donc, Paul n'était pas contre le mariage ; il voulait simplement éviter que l'on vive des misères. N'oublions pas qu'il a déjà écrit : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à **des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons** ... Défendant de se marier* » (1 Timothée 4:1 et 3). Donc, l'apôtre Paul n'était certainement pas contre le mariage.

Néanmoins, Paul ne veut pas non plus forcer les gens à se marier. « *Or, je dis ceci par condescendance, et non pas par commandement. Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu **un don particulier**, l'un d'une manière, l'autre d'une autre* » (vs 6-7). Le mot « condescendance », ici, vient du grec *suġgnōmē* qui signifie « permission, concession ». Cependant, dans 1

Corinthiens 7:8-11 : « *Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi. Mais s'ils manquent de **continence, qu'ils se marient** ; car il vaut mieux se marier que de brûler [d'envie ou de désir]. Quant à ceux qui sont mariés, je leur prescris (non pas moi toutefois, mais le Seigneur) que la **femme ne se sépare pas de son mari** ; (et si elle se sépare, qu'elle demeure sans se remarier, ou qu'elle se **réconcilie avec son mari**) et que **le mari ne quitte point sa femme.** »*

Ces **convertis** recevaient une instruction claire et nette au sujet de leur mariage, tel que Dieu l'avait créé. Les deux membres du couple font partie de l'Église, là où il n'y a pas de divorce. Les deux disposent des outils spirituels nécessaires pour rétablir leur mariage s'il y a des conflits (le **Saint-Esprit**, les enseignements bibliques et pastoraux, etc.). Si le conflit est vraiment trop grave, qu'ils se séparent, mais sans avoir l'idée de se remarier ailleurs, ce qui constituerait un adultère.

Ensuite, Paul s'adresse à une autre catégorie de couples et va expliquer comment régler le problème entre une personne **convertie mariée** avec une personne **non convertie**. Regardez bien ce que Paul dit, dans 1 Corinthiens 7:12-14 : « *Mais je dis **aux autres** (moi et non le Seigneur) : Si quelque frère a une femme **incrédule**, et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne **la quitte point** ; et si quelque femme a un mari incroyant, et qui **consente** à demeurer avec elle, qu'elle **ne le quitte point**. Car le mari incroyant est **sanctifié** par la femme ; et la femme incroyante est sanctifiée par le mari ; autrement, **vos enfants seraient impurs**, au lieu qu'ils sont **saints maintenant.** »*

L'instruction que donne Paul ici est un peu différente de celle qu'il a donnée auparavant au couple de convertis. Et pour bien comprendre la pensée de Paul, il est nécessaire de saisir le contexte dans lequel elle a été écrite. Les membres de l'Église primitive recevaient des enseignements de la part des apôtres et des pasteurs concernant les paroles de Christ et, à de nombreuses reprises, on leur disait que, s'ils étaient dans le monde, ils ne faisaient pas partie du monde ; qu'ils ne devaient pas participer au monde ; qu'ils ne devaient pas s'associer aux gens du monde, etc.

Il était donc normal que les nouveaux convertis qui entraient dans l'Église et qui étaient mariés avec une personne qui n'était pas convertie aient eu le réflexe de

croire qu'elles étaient obligées de quitter leur conjoint non converti. Cela devait en chagriner plusieurs qui aimaient leur conjoint. La formulation de l'apôtre Paul nous le confirme et cela vient éclairer un passage qui a donné des maux de tête à bien des théologiens.

Remarquez bien ce que Paul dit : « *Si quelque frère a une femme incroyante, et qui **consente à demeurer avec lui**, qu'il ne la quitte point* » (1 Corinthiens 7:12). Dans la Bible King James anglaise, le mot « consente » est traduit par « *be pleased* » et les deux proviennent du mot grec original *suneudokeō* qui signifie littéralement « penser bien ensemble », « être content ensemble ». Paul recommandait de ne **pas briser un mariage** où les deux conjoints étaient heureux de vivre ensemble. Mais, alors que Paul signifiait : « Vous n'êtes pas obligés de vous séparer », il y a trop de pasteurs d'églises qui préconisent plutôt : « Vous êtes obligés de ne pas vous séparer ». Ce n'est pas la même chose et ça a brisé des vies de convertis qui ont cru devoir demeurer avec un conjoint hostile et violent. Paul n'interdisait pas aux convertis de se séparer d'une personne non convertie et violente qui ne tient pas ses engagements maritaux, il encourageait plutôt les convertis à demeurer avec une personne heureuse de **rester avec la personne convertie**.

De plus, la personne non convertie, mais non hostile, devient sanctifiée aux yeux de Dieu à cause de la personne convertie. Et même, Paul dit ensuite qu'il y a de bonnes chances que l'exemple de la personne convertie influence la non convertie qui peut venir à Dieu par la suite comme nous allons le voir plus loin. Si seulement les parents peuvent sauver leur mariage à cause des enfants, même dans un couple où l'un n'est pas converti, aux yeux de Dieu, les enfants sont **sanctifiés**. Car Dieu promet une bénédiction dans un cas pareil **sur les enfants**. Mais qu'arrive-t-il si l'incroyant où le non converti veut absolument se séparer ?

Regardons ce que Paul déclare à ceux-là, dans 1 Corinthiens 7:15-17 : « *Que si l'incroyant se sépare, qu'il se sépare ; le **frère et la sœur** ne sont **pas assujettis [liés] dans ce cas** ; mais **Dieu** nous a appelés à la **paix**. Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme ? Au reste que chacun marche selon **que Dieu lui a départi**, et selon que le **Seigneur l'a appelé**. C'est là ce que **j'ordonne** dans toutes les Églises. » Comment une femme convertie, qui est mariée avec un non converti violent, qui la bat*

régulièrement, peut-elle vivre **en paix selon l'appel de Dieu** ? Le **frère ou la sœur converti(e)** n'est plus assujetti (lié) au **non converti**.

Paul fut instruit par Jésus après que Jésus soit retourné au Ciel, alors qu'il était en Arabie. Donc, Paul avait sûrement reçu cette instruction, qui s'ajoutait à l'adultère, comme cause de divorce. Mais regardez ce qui arrive à ceux qui sont mariés. « *La femme est **liée** à son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle **est libre de se remarier** à qui elle veut, seulement que ce soit selon **le Seigneur**.* » (1 Corinthiens 7:39). Un tel remariage sera béni à la condition que le ou la converti(e) se remarie selon le Seigneur, c'est-à-dire, avec une autre personne convertie à Dieu.

Cependant, que dit Jésus au sujet du mariage ? Dans Matthieu 19:3-9 : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de **répudier sa femme** pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit **un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de **la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais **il n'en était pas ainsi** au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause **d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère.* »

Jésus S'adressait à des pharisiens **non convertis**. Pourtant, Jésus a insisté sur cette vérité : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père **que par moi*** » (Jean 14:6). L'apôtre Pierre a abondé dans le même sens quand il a déclaré : « *Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Alors, d'où vient cette « vérité » disant que Jésus n'est pas **le seul** qui puisse sauver ? Le témoignage de Jésus ne peut être plus simple à comprendre ! Même aux philosophes sceptiques d'Athènes, Paul a déclaré : « *Mais Dieu, ayant laissé passer*

*ces temps **d'ignorance**, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme [Jésus] qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une **preuve certaine**, en le **ressuscitant des morts** » (Actes 17:30-31).*

Mais qu'en est-il du mariage spirituel entre Jésus et Son Église qui se prépare pour le recevoir lors de Son avènement ? Dans Éphésiens 5:21-27, nous pouvons lire : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, **comme au Seigneur**, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »*

Voilà, dans un simple passage, une préparation spirituelle des femmes et des maris pour accueillir Jésus lors de Son avènement. Cette fois, Jésus S'en vient pour la noce avec Son Église, et regardez comment l'Église doit se préparer **spirituellement** pour la purification par l'eau de **Sa Parole**. Jésus S'est livré Lui-même pour Son Église afin de la faire paraître devant lui une **Église glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. Jésus vit déjà en nous par Son Esprit et, contrairement à certains qui voudraient faire de ce mariage un mariage physique, il n'en est pas question. Ceci est **un mariage spirituel** où Ses Élus seront prêts pour enseigner les rescapés de la Troisième Guerre Mondiale, et leur montrer ce qu'ils n'ont jamais reçu comme instruction dans les différentes églises. Le mariage physique n'est, en quelque sorte, que **l'ombre du mariage spirituel**. À preuve, il disparaîtra aussitôt que l'Église sera présentée à Jésus, lors de la Noce de l'Agneau.

Il existe plusieurs autres vérités au sujet desquelles Dieu nous exhorte de ne pas être ignorants. Comme par exemple, dans 1 Corinthiens 12:1, Paul déclare : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance* ». Au verset 3, Paul ajoute : « *C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune*

personne qui parle **par** l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est **par** le Saint-Esprit. » Paul nous dévoile en toute simplicité qu'il est impossible pour quelqu'un de déclarer Jésus anathème, tout en prétendant être chrétien. Il va jusqu'à nous dire que celui qui dit que Jésus est le Seigneur, ne le fait pas de son propre chef, sans être poussé par le Saint-Esprit.

Paul dit : « Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) Et je sais que cet homme (si ce fut dans le corps ou si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il **n'est pas possible à l'homme d'exprimer**. Je puis me glorifier **d'être** cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités » (2 Corinthiens 12:2-5). Dans ce songe, Paul reçut des instructions qui ne lui étaient pas possible d'exprimer au moment de son épître aux Corinthiens.

Ces paroles prophétiques lui furent données pour **sa** compréhension sous l'inspiration de Jésus. Toutefois, le processus ne s'arrête pas là. « **Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:16-17). Ce passage est le plus formel sur l'inspiration du **contenu de la Bible**. Cette confirmation répudie explicitement tous les faux concepts conçus par les hommes, inventés pour s'esquiver de cette doctrine vitale. Elle répudie la théorie de l'inspiration **humaine** qui prétend que ceux qui ont écrit la Bible reçurent la même qualité d'inspiration que nos bons écrivains de bouquins. Pourtant, le passage biblique indique clairement que « **Toute l'Écriture est divinement inspirée** » et non comme provenant d'une source humaine.

Or : « Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3:24). C'est ainsi que nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, car Jésus vit **en nous** par **Son Esprit**. Combien d'individus connaissez-vous qui se posent vraiment les questions suivantes : « Pourquoi suis-je né ? Quelle est le but de mon existence ? Qu'arrivera-t-il après ma mort ? »

N'ayant pas les réponses à ces questions, bon nombre se tournent vers les écrits des philosophes et des sages du monde. Pourtant, la réponse à toutes ces questions se trouve dans un livre que très peu de gens consultent. Nous allons toutefois sonder ce livre pour savoir ce que Dieu veut nous donner comme instruction. Dans Marc 10:6, nous lisons : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux seront **une seule chair** ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu **a joint*** » (Marc 10:6-9). Ces paroles de Jésus devraient régler, une fois pour toutes, les interrogations controversées qui existent depuis le temps de la création des humains. D'abord, Jésus dit bien : « *au commencement de la création* ».

Vous avez subséquemment deux témoignages, ici. Celui de Dieu confirmant une **création** par opposition à ceux qui prêchent une **théorie** humaine sur **l'évolution**. La Parole de Dieu réfute la parole des sages de ce monde. Or, les sages tiennent mordicus à **leur** « vérité » tout en rejetant la Parole de Dieu. Saviez-vous que la majorité du monde accepte la vérité **des sages**, et fait passer Dieu pour menteur ? Mais cette même Parole de Dieu nous informe que, lorsque nous sommes en face de deux « **vérités** » contradictoires, pouvons-nous croire un homme ? Paul nous dit : « **Nullement** ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois **trouvé juste** dans tes paroles, et que tu **gagnes** ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4).

Ensuite, nous lisons dans Genèse 1:27 : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle.* » L'homme ne descend pas du singe ! Dieu nous a créés à **Son image**. Quand on rejette Dieu, on devient athée et, par le fait même, on rejette tout ce qui touche à un Dieu **créateur**.

Jésus est notre meilleur témoin pour affirmer qu'Il a créé l'homme et la femme et quelle était **la raison** de leur création. « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** !* » (Ésaïe 45:18). Ce seul verset est une preuve irréfutable que Jésus notre Sauveur, n'était nul autre que Dieu le Père vivant dans une chair humaine, parmi les hommes, pour nous apporter le salut et l'immortalité. Il nous a

ainsi ouvert la porte de Son Royaume, en tant que **Ses enfants pour l'éternité**.

Retournons au temps de Noé. Après le Déluge, regardons l'amour de Dieu manifesté envers les huit personnes qui devaient recommencer la multiplication des humains. Ayant passé l'éponge sur cette époque antérieure : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre* » (Genèse 9:1). C'était le premier commandement de Dieu aux humains dans ce nouveau monde après le Déluge. Mais, en réalité, ce n'était qu'un renouvellement du commandement donné à Adam et Ève lorsque : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:28). Donc, le premier ordre de Dieu aux humains était de se multiplier et de remplir la terre en la protégeant et en utilisant les poissons, les oiseaux et tous les animaux comme nourriture.

Mais il devait y avoir l'annonce de la future naissance de Jésus, qui fut également donnée à Joseph qui était fiancé à Marie. Cependant, lorsque Joseph a appris que Marie était enceinte, il voulut **secrètement rompre** les fiançailles. « *Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, la **vierge** sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie: DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:20-23).

Nous découvrons également que Marie était vierge. Alors, la conception de **Jésus** était une **immaculée conception**, car elle venait du Saint-Esprit. Elle ne procédait pas de la nature charnelle. Jésus n'a pas hérité de l'esprit physique que nous avons tous acquis à notre naissance. Son esprit était entièrement l'Esprit de Dieu. « *Quand Joseph fut réveillé de son sommeil, il fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme [Marie]. Mais il ne la **connut point** jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils **premier-né**, et il lui donna le nom de JÉSUS* » (Matthieu 1:24-25). Donc, Joseph n'a pas eu de relations sexuelles avec Marie jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né. Même les bergers, qui avaient reçu cette

nouvelle extraordinaire, étaient dans l'allégresse.

Si nous fixons notre attention uniquement sur la naissance de Jésus, nous risquons de passer par dessus la véritable raison de Sa naissance. Le processus naturel d'une naissance est une chose commune. Par contre, dans le cas de Marie : « *L'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la **puissance du Très-Haut** te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le **Fils de Dieu*** » (Luc 1:35). Ainsi : « *La Parole [éternelle de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique venu du Père*** » (Jean 1:14). Donc : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, [S'est] manifesté dans les derniers temps à cause de vous* » (1 Pierre 1:20).

Dieu n'a pas voulu venir en toute puissance, mais en prenant un corps d'homme : « *il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:7-8). Ah, si seulement les « savants » du monde qui prétendent que l'homme descend du singe, pouvaient lire ceci ! Voilà pourquoi il y a eu tant de réjouissance au ciel quand Dieu est venu sous forme d'un **petit enfant**.

Le souhait de voir la majorité des humains sauvés agit comme un remarquable motivateur chez le converti. C'était le but du ministère de Paul qui dit : « *Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujéti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre* » (1 Corinthiens 9:19). Toutefois, le plus grand motivateur de tous est l'amour de Christ. Pas notre amour, encore fréquemment faible à Son égard, mais plutôt Son amour pour nous. C'est la vigueur qui nous pousse à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui.

Car Jésus nous a tant aimés que nous ne vivons plus pour nous, mais pour Lui, qui a donné Sa vie pour nous. Si Christ est mort pour tous, c'est que tous étaient morts à cause du péché. Alors, si nous vivons, c'est uniquement grâce à Jésus. « *Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20). Chaque vrai converti devrait alors attester sans crainte : « *Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est un*

gain » (Philippiens 1:21).

L'homme n'a rien créé et l'évolution encore moins, c'est d'ailleurs pourquoi les athées l'appellent toujours « une théorie » plutôt qu'une **vérité**. C'est très significatif que tous ces versets mettent l'emphase sur les activités de Dieu en tant que **Créateur**, qui a fait davantage que de créer. Dans le premier chapitre de la Genèse, les deux activités sont mentionnées, pour arriver à la même conclusion : « *Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé* » (Genèse 2:2-3).

Ces activités sont presque synonymes puisqu'elles se rapportent aux **activités divines**. Car les trois actes de création sont : la création des éléments physiques du cosmos ; suivie de la vie biologique qui n'existe que sur la terre ; et finalement, la transmission de l'image même de Dieu **dans Sa création humaine**. Ces trois actes sont l'évidence de l'omnipotence de Sa Parole. Dieu est Celui qui a d'abord créé pour ensuite **faire** ce qu'Il désirait avec ce qu'Il a **créé**. Nous lui devons donc notre entière adoration en tant qu'Être omnipotent et omniprésent. Les athées évolutionnistes du monde devront l'apprendre un jour. Car une évolution sans organisation devient rapidement confusion. Et Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais de paix.

Tout croyant a la conviction de la présence du Saint-Esprit en lui. En effet, si cette conviction n'existe pas, il ne peut y avoir une véritable relation avec Dieu. Paul nous le confirme dans Romains 8:9, en disant : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans **l'esprit**, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là **n'est point à Lui**.* » Donc, si quelqu'un n'a pas **l'Esprit de Christ** en lui, il ne peut même pas se déclarer **chrétien**. Car être chrétien veut dire appartenir à **Christ** ! Alors, qu'est-ce qui constitue le ministère de l'Esprit de Dieu dans nos vies ?

Le but de Dieu dans tout cela était de nous **donner** le salut. Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération spirituelle, qui nous octroya le renouvellement du Saint-Esprit qu'Il a

répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur. C'est l'Esprit Lui-même qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes présentement des **enfants de Dieu**. Alors, si quelqu'un est **en** Christ, il devient aussi une nouvelle créature. Les vieilles habitudes de notre vie antérieure sont finies et tout ce qui s'ajoute devient nouveau pour nous. Le **Saint-Esprit** procure l'énergie à notre esprit, nous dirigeant vers la vie éternelle dans l'immortalité, car l'Esprit nous guide dans la vérité. Il ne fait pas cela de son propre chef, mais il nous instruit selon le cœur de Dieu, qui lui commande comment nous instruire.

Il y aura toujours des gens qui rejeteront la Parole de Dieu et ne croiront pas à la possibilité d'une résurrection. « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ?* » Paul leur déclare : « *Insensé, ce que tu sèmes ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le **même corps qui doit naître**, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne un corps **comme il veut**, et à chaque semence le corps qui lui est propre* » (1 Corinthiens 15:35-38).

Notre corps actuel est sujet aux maladies et aux infirmités, mais ce ne sera pas le corps avec lequel nous ressusciterons. C'est **Jésus qui va nous ressusciter** et : « *qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21). Dieu essuiera alors toute larme de nos yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses seront passées. Nous aurons l'immortalité dans une santé parfaite !

Voilà la connaissance qui nous est gratuitement disponible, si seulement nous prenons le temps d'accepter la vérité divine et de rejeter carrément toutes les « **vérités mensongères** » des intellectuels de ce monde. Quand Christ reviendra, toutes les nations de la terre seront sous Sa charge et seule **la Parole de Dieu** sera prêchée. C'est alors que la grande moisson des humains dont Jésus parlait commencera à se réaliser. Elle débutera dans le Millenium par l'enseignement des nations par les Élus de Dieu et se poursuivra lors de la **deuxième résurrection**, quand tous ceux qui n'ont pas reçu la vérité auront le privilège de connaître le véritable Évangile de Dieu, proclamé par notre Sauveur Jésus (Dieu dans la chair).

Alors, ce qui restera deviendra une grande Famille éternelle dans laquelle les Élus, ou les prémices de Jésus, seront les enseignants de l'Époux spirituel, pendant l'éternité : « *Et **les nations** qui auront été sauvées, marcheront à Sa lumière, et les **rois de la terre** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24). Il ne restera que la Famille Divine pour l'éternité.

Et pour les rebelles qui refusèrent toujours l'offre du salut jusqu'à la toute fin, Apocalypse 20:13-15 nous confirme : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer [le séjour des morts] rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon **ses œuvres**. [Notez bien que le **Livre de Vie** n'est plus ouvert.] Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est **la seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans **le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu.* » J'espère de tout cœur que personne parmi vous ne sera de cette résurrection.

D.345 - Aimer comme Christ a aimé



Par Joseph Sakala

Dans Éphésiens 5:25, Paul s'adresse directement aux maris convertis en disant : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-*

même pour elle. » Si tous les maris du monde entier avaient mis ce seul verset en pratique dans leur mariage, je me demande combien de divorces auraient pu être évités. Imaginez, aimer son épouse comme Christ aime **Son Église**. Bon nombre « d'éclaircissements » furent émis depuis plusieurs années sur les rôles et les responsabilités des époux dans un mariage. Qu'il suffise de dire que, même chez les chrétiens convertis, certains n'appliquent pas ou semblent complètement ignorer ce que la Bible nous enseigne sur le mariage. Pourtant, l'enseignement divin est simple et complet.

Dans Éphésiens 5:21-22, Paul déclare au couple : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme au Seigneur.* » Dans la société actuelle, le mot « soumission » est déformé comme s'il voulait signifier une espèce de dictature imposée par le mari sur son épouse. Était-ce le but de Dieu en inspirant Paul de déclarer une chose pareille ? Absolument pas ! Notez que Paul dit aux femmes d'être soumises aux maris **comme au Seigneur**, c'est-à-dire, à notre Sauveur. Pouvez-vous imaginer Jésus imposer une dictature aux maris dans la soumission ? Dieu est amour et Il a établi une hiérarchie au sein de Son Église et même dans les familles qui doivent en faire partie.

Alors, Paul continue en nous citant cette hiérarchie établie par Dieu Lui-même. « *Parce que le mari est le **chef de la femme**, comme aussi le **Christ est le chef de l'Église**, qui est Son corps, dont Il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses. Maris, **aimez vos femmes**, comme aussi **Christ a aimé l'Église**, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est **ainsi** que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, **s'aime lui-même** » (vs 23-28). Un mari qui aime vraiment son épouse devrait être capable de donner sa vie pour elle, tout comme Jésus l'a fait pour Son Église.*

La beauté du contexte dans lequel la soumission est présentée est que cela implique le **couple** et non seulement une personne du couple : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu* » (Éphésiens 5:21). Notez que cette soumission doit se faire dans la crainte de Dieu, ce qui ne veut pas insinuer une peur, mais plutôt un

respect total envers notre Créateur. Dieu n'est pas notre dictateur, Il est notre Père, plein d'amour pour Ses enfants. C'est dans ce sens que Paul dit : « *Femmes, soyez soumises à vos propres maris, **comme** au Seigneur* » (v. 22). La soumission dont Paul parle est dirigée vers **l'autorité** que Dieu a établie pour le mari. Parce que le mari est le **chef** de la femme, comme aussi le Christ est le **chef** de l'Église, qui est Son corps et dont Il est le Sauveur. Voilà pourquoi, au verset 25, Paul déclare : « *Maris, **aimez vos femmes**, comme aussi **Christ a aimé l'Église**, et s'est livré lui-même pour elle.* » Le mari doit donc aimer son épouse au point de donner sa vie pour elle si la nécessité se présente. Nous avons ici la formule gagnante pour un mariage **réussi** entre les deux participants.

N'oublions jamais que Paul fut inspiré de ramener chez les convertis le mariage qui avait été prévu dans chaque couple dès la création et qui aurait prévalu si nos premiers parents avaient choisi de manger de **l'arbre de vie**, au lieu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Suite à cet affront envers Dieu, la malédiction a pareillement suivi, alors que Dieu dit à la femme : « *J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera** sur toi* » (Genèse 3:16). Donc, les enfantements dans la douleur, ainsi que la domination du mari sur la femme, n'étaient initialement pas dans le plan de Dieu pour un couple, mais ils devinrent plutôt une malédiction à cause du péché. Quand Christ est venu nous apporter le salut, il a également pris sur Lui les **souffrances** causées par le péché afin que leur guérison en découle.

Il est donc évident que, de nous-mêmes, nous ne pouvons absolument pas réussir à corriger ce que le péché a causé. La clé d'un mariage heureux est d'appliquer simplement les principes bibliques en prenant comme exemple la **relation de Christ** avec Son Église. Donc, la femme doit se soumettre au mari en tant que son chef, tout comme le mari doit être soumis à Christ qui est le chef de l'Église. Ainsi, **l'Église**, l'épouse de Christ, n'a aucune fonction légitime, sauf si elle se **soumet à Christ**, son Chef. Voilà pourquoi Christ est prêt à repousser tout ministre et/ou organisation religieuse qui se disent de Lui, mais qui ne font pas Sa volonté. Dans Matthieu 7:21, Jésus a clairement dit : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux.* » Cela ne peut pas être plus clair.

Mais : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas **prophétisé** en ton nom ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait **plusieurs miracles en ton nom** ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » (Matthieu 7:22-23). Il y a une énorme différence entre dire : « Je prêche au nom de Jésus », et prêcher ce que **Jésus a prêché** ! L'apôtre Jacques fut inspiré d'écrire ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère. Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut tenir aussi **tout son corps** en bride* » (Jacques 3:1-2). Les ministres qui croient pouvoir prêcher n'importe quoi, en autant qu'ils se disent ministres de Christ, devraient méditer souvent ce passage, car ils auront des comptes à rendre à Jésus lors de Son retour. Je me demande combien de ces « pasteurs » seraient prêts à donner leur vie pour défendre la vérité...

Par contre, nous savons que Christ a donné Sa vie pour Son Église : « *Afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:26-27). Paul utilise ce même principe pour fonder un mariage selon la volonté divine en déclarant : « *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais **hai sa propre chair**, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de Son corps, étant de Sa chair et de Ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera** à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la femme **respecte** son mari* » (Éphésiens 5:28-33).

Ceux qui appartiennent à Christ savent que Jésus prend soin des Siens et qu'Il est fidèle à Son engagement. Pour ceux qui douteraient, prenez le temps de méditer ces paroles de Jésus, dans Matthieu 6:26-34 : « *Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. **N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux** ? Et qui est-ce d'entre vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa taille ? Et pour ce qui est du vêtement,*

*pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les **païens** qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premièrement **le royaume de Dieu et sa justice**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point **en souci** pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine. »*

Si le converti demeure fidèle à son engagement envers Jésus, personne, même pas Satan, ne pourra l'arracher de la main de Jésus. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par sa vie** ? [Par sa résurrection !] Non seulement cela ; mais nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons **maintenant obtenu la réconciliation**.* » (Romains 5:8-11). Même avec ce témoignage magnifique sur Christ, le véritable amour est presque impossible à expliquer. Pourtant, Salomon le fait avec une poésie remarquable.

Dans le Cantique des Cantiques 8:7, Salomon écrit : « *Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte.* » Et dire qu'il y a encore des gens qui pensent qu'on peut acheter l'amour avec assez d'argent. Certains croient que ce Livre, pourtant inspiré par Dieu, est simplement un récit érotique écrit par ce grand roi. Salomon a reçu beaucoup de sagesse de la part de Dieu lors de son couronnement. Dans 1 Rois 4:30-31, nous lisons : « *Et la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux, et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme ; plus qu'Éthan l'Ézrachite, et Héman, Calcol et Darda, les fils de Machol ; et sa*

réputation se répandit parmi toutes les nations d'alentour. »

Il y a une grande leçon pour nous dans l'histoire de Salomon. Car, malgré toute cette sagesse que Dieu lui avait accordée : « *Le roi Salomon aima plusieurs femmes étrangères, outre la fille de Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Iduméennes, des Sidoniennes et des Héthiennes, d'entre les nations dont l'Éternel avait dit aux enfants d'Israël : **Vous n'irez point chez elles**, et elles ne viendront point chez vous ; certainement elles **détourneraient** votre cœur pour suivre **leurs dieux**. Salomon s'attacha à ces nations par l'amour. Il eut donc pour femmes **sept cents princesses**, et trois cents concubines ; et ses femmes **détournèrent son cœur**. Et il arriva, au temps de la vieillesse de Salomon, que ses femmes détournèrent son cœur après **d'autres dieux** ; et son cœur ne fut pas intègre avec l'Éternel son Dieu, comme le cœur de David, son père » (1 Rois 11:1-4). La sagesse n'est pas une **garantie** de demeurer près de Dieu ; il faut avoir **l'amour de Sa vérité**. Et agir selon Son instruction.*

Certains érudits bibliques ont interprété l'amour de Salomon pour son épouse, dans le Cantique des Cantiques, comme une allégorie dont le thème serait l'amour de Christ pour Sa véritable Église, qui deviendra Son épouse éternelle. L'amour profond d'un homme pour son épouse est toujours béni par Dieu, pour Qui le mariage a toujours fait partie de Son Plan pour les humains. Dans Matthieu 19:3-6 : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare donc pas. »*

Mais cette réponse de Jésus n'était pas suffisante pour eux, alors : « *Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque **répudiera sa femme**, si ce n'est pour cause **d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui*

*épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère » (vs 7-9). Néanmoins, le Cantique de Salomon peut apporter de grandes bénédictions au lecteur qui y trouve **L'éternel amour** de Christ pour Son épouse, l'Église. Si nous lisons le Cantique dans **ce** contexte, il devient une vérité glorieuse.*

Car, comme disait Salomon, dans le Cantique des Cantiques 8:7 : *« Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte. »* C'est le genre d'amour éternel acquis par le sang pur et sans tache du Mari et reçu dans une foi sans fin par Son Épouse bien-aimée. Cela nous prouve jusqu'où la Sainteté de Dieu peut aller pour justifier tous ceux qui se tournent vers Lui, parce qu'il n'y a **aucun compromis** dans Sa Sainteté. *« Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu **en lui** »* (2 Corinthiens 5:21). C'est ainsi que nous découvrons la séquence dans le processus par lequel **notre rédemption** fut rendu possible. *« Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés** ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** »* (Romains 8:28-30).

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il s'adresse aux : *« Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang »* (1 Pierre 1:2). Le résultat du sacrifice de Christ et la suite devaient être préparés par Dieu de façon à ce que les élus soient aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils. Or, grâces soient rendues à Dieu de Son don ineffable ! Il est infortuné que les expressions d'amour entre humains soient parfois mal utilisées, ou trop utilisées, au point de devenir de simples clichés. Alors, du point de vue chrétien, qu'est-ce que le véritable amour ? Nous pouvons en apprendre beaucoup sur le sujet dans la Bible. Les différents degrés d'amour, les différentes sortes d'amour, les différents usages de l'amour, ainsi que les différentes références à l'amour sont toutes là, dans la Bible.

Trop souvent, les gens utilisent le mot « amour » dans les situations romantiques ou

intimes alors que le mot « **passion** » serait plus approprié. Les gens se disent « Je t'aime », pour assouvir leurs propres intérêts. Le véritable amour pour les autres va beaucoup au-delà de sa propre satisfaction et de son propre bien-être. Alors, quelle sorte d'amour est-il nécessaire dans le monde ? C'est un amour dirigé vers le bien-être des autres. C'est un amour plein de compassion pour les autres, comme Dieu le Père nous l'a révélé au travers de Jésus dans le Nouveau Testament. Jésus Lui-même nous le révèle ainsi : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain **comme toi-même** » (Matthieu 22:37-39). C'est vraiment un très haut standard établi pour l'amour, car Jésus le résume ainsi : « *De ces deux commandements dépendent **toute la loi et les prophètes** » (v. 40).**

Les Écritures nous inculquent la façon d'aimer même **nos ennemis**, et comment les traiter. Dans Matthieu 5:43-48, Jésus a instruit le peuple sur la manière d'aimer. « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien **à ceux qui vous haïssent**, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de **votre Père** qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que **ceux qui vous aiment**, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. »*

Vous noterez que Jésus n'a pas déclaré : « **Vous êtes parfaits** », comme si c'était déjà un fait accompli depuis votre conversion. Jésus a plutôt dit : « *Soyez donc parfaits* », c'est-à-dire, **visez** la perfection afin de devenir un jour parfaits, comme notre Père qui est dans les cieux **est déjà** parfait. Dans ce monde plein de violence, de jalousie, de convoitise et de cupidité, c'est sûrement un standard difficile à atteindre. Malgré cela, en tant que chrétiens, notre but est **d'imiter** notre Seigneur et Sauveur afin d'être vus et reconnus par d'autres comme de **véritables chrétiens** par notre **comportement** envers les autres. C'est une conduite qui devrait être complètement différente de celle du monde.

Paul nous exhorte en disant : « Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez **la paix** avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, **tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point **surmonter** par le mal ; mais surmonte le mal **par le bien** » (Romains 12:17-21).

Mais, vous me direz, c'est impossible d'agir ainsi ! Oui, si nous laissons Satan nous influencer. Néanmoins, avec le **Saint Esprit**, c'est non seulement possible, mais en toute humilité en plus. Certains tentent de le faire derrière une **façade** d'humilité, pour émouvoir leurs amis. Voilà pourquoi Paul fut inspiré d'écrire : « Que la charité soit **sans** hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins de **tendresse** les uns pour les autres. Quant à l'honneur, prévenez-vous les uns les autres. Quant au zèle, ne soyez point paresseux. Soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point **aux grandeurs**, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez **pas sages à vos propres yeux** » (Romains 12:9-16).

Le véritable amour veille sur les intérêts des autres. « L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13:10). En résumé, nous devons aimer les autres comme Christ nous a aimés. Car : « Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par Son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par Lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par **la mort** de Son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ? » (Romains 5:8-10). Avez-vous vraiment saisi ce que Paul nous dit ici ? La mort de Christ nous a simplement **réconciliés** avec Dieu ! Étant réconciliés, nous serons (futur) sauvés par Sa vie, Sa RÉSURRECTION ! Voilà pourquoi Jésus a dit : « Mais celui qui aura

persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé » (Matthieu 24:13). Ceux qui abandonnent ou se révoltent contre notre Sauveur, risquent donc d'être amèrement surpris.

Quand nous nous engageons avec Jésus, la seule chose qu'Il nous demande, c'est la fidélité dans la persévérance jusqu'à la fin de notre vie physique, et Lui S'occupera du reste. Alors, comment sera le monde à venir lorsque Jésus reviendra dans la gloire et dans la toute-puissance ? Il S'emparera de toutes les nations de la terre et régnera pendant 1 000 ans avec **Ses Élus**, oeuvrant à instruire toutes ces nations dans la vérité divine. Toutes les religions de la terre, polluées présentement par le « *dieu de ce siècle* », seront abolies et la terre entière parlera une seule langue, comme avant le projet de la Tour de Babel. Dans Sophonie 3:9, Dieu dit : « *Alors je changerai les lèvres des peuples en des **lèvres pures**, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour qu'ils le servent d'un **commun accord**.* » La confusion des langues, cause principale des mésententes entre humains, n'existera plus.

Il y aura une paix mondiale pendant 1 000 années et dans l'amour. Car : « *La charité ne périt jamais. Quant aux prophéties, elles seront abolies [toutes accomplies], et **les langues cesseront** [tous parleront la même langue], et la science [humaine qui a causé tant de troubles tout au long des siècles] sera abolie* » (1 Corinthiens 13:8). Seule la connaissance divine sera enseignée dans le Royaume à venir. Pour ce qui est des Élus, Jésus dit : « *Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les Anciens ; et personne ne pouvait apprendre le cantique que les cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point **souillés avec les femmes** [les fausses églises] ; car **ils sont vierges**. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, comme des **prémices** pour Dieu et pour l'Agneau ; et il ne s'est point trouvé **de fraude** dans leur bouche ; car ils sont **sans tache** devant le trône de Dieu* » (Apocalypse 14:3-5).

Avez-vous noté que l'expression « **ils sont vierges** » est au **masculin** ? Ils sont les prémices pour Dieu, **la première récolte**, comme annoncé par le Jour de la Pentecôte. Il ne peut pas être question ici de vierges **physiques**, parce que très peu d'individus seraient qualifiés, mais plutôt de **vierges spirituelles** qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Tous travailleront ensemble à préparer la grande récolte pour le Seigneur, dans l'amour et la coopération, en formant **les nations** sur

lesquelles les Élus régneront éternellement. Voilà le genre d'amour dont le monde entier a besoin **maintenant**, mais qui est impossible dans ce monde où le « *dieu de ce siècle* » est encore très actif. Mais le jour vient où la puissance de Satan lui sera complètement enlevée, et à ses démons aussi. Prions afin que ce moment **vienne vite** et que s'accomplisse le souhait sacré de tout chrétien depuis des siècles. Que : « **Ta volonté soit faite sur la terre entière comme au ciel.** »

D.222 - FAUSSES DOCTRINES

Par : Joseph Sakala

À l'époque où nous vivons, il devient de plus en plus évident pour le serviteur de Dieu qu'il doit s'assurer que sa connaissance spirituelle continue sans cesse à le diriger vers le Royaume et non vers des problèmes. Dans chaque domaine d'activités, des normes sont établies afin de mieux assurer le bon fonctionnement de l'activité en question. Voilà pourquoi, peu importe le domaine de l'activité, des règles intégrales sont toujours établies selon lesquelles le dynamisme et la détermination doivent cheminer. Dans le domaine spirituel, ces règles de vitalité sont appelées « doctrines ». Le Petit Larousse définit *doctrine* ainsi : « Du latin *doctrina*. Ensemble des croyances d'une religion. L'ensemble biblique des instructions divines. » Peu importe l'église où un individu veut pratiquer son adoration, chacune établit des doctrines auxquelles ses brebis fidèles se doivent d'obéir.

Dans ce message, je voudrais me limiter seulement aux **doctrines chrétiennes** décrites dans la **Sainte Bible**, par opposition à toutes celles que nous trouvons un peu partout dans l'ensemble des religions, toutes dénominations confondues. Nous pourrions alors définir « doctrines » comme l'ensemble biblique des instructions divines à l'humanité pour qu'elle se dirige vers le Royaume de Dieu. Le but de ce

message est d'analyser ce qui est enseigné au nom de Dieu dans toutes les religions du monde en regard de ce que la Parole de Dieu nous donne comme instruction. Afin d'établir une base solide sur laquelle nous pouvons nous fier, soit que nous acceptions la Parole de **Dieu** comme **vérité** fondamentale ou bien celle de tout homme qui veut enseigner. Dieu nous a créés libres, avec la disposition intellectuelle de prendre des décisions, mais aussi d'en subir les conséquences.

Ce que la majorité des humains ne semblent pas accepter, c'est que Dieu n'est pas obligé de nous talonner avec Sa verge de fer pour savoir si nous agissons bien ou mal. Puisque Dieu **est** amour, Il a simplement mis une loi spirituelle et invisible en action qui se nomme la **loi d'amour**. Cette loi d'amour quoique invisible et imperceptible, est tellement puissante que lorsque nous la brisons, elle finira éventuellement par nous briser. Et cela ne vient pas de Dieu, c'est carrément la conséquence de nos propres mauvaises décisions. Par contre, si nous obéissons à cette loi, elle nous procure des bénédictions. Si non, Dieu S'attribue le plein droit de Se retirer temporairement et de permettre des malédictions, si cette loi d'amour est brisée. J'aimerais clarifier ici que Dieu n'a aucun plaisir à envoyer des malédictions, mais Il les **permet**, cependant, pour réveiller Ses enfants afin qu'ils reviennent vers Lui.

Allons voir ce que Dieu a promis à Son peuple d'Israël, peu de temps avant de l'amener dans la terre **promise à Abraham**. Dans Deutéronome 28:1, nous lisons ceci : « *Or, il arrivera, si tu **obéis** à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à **pratiquer** tous Ses **commandements** que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton Dieu te donnera la prééminence sur toutes les nations de la terre.* » Saviez-vous que cette belle promesse existe toujours ? Nous pourrions logiquement faire une association ici entre le mot **commandement** et **doctrine**, car les deux ont comme but de diriger le converti, qui obéit à la Parole de Dieu, vers des bénédictions dont la plus grande sera de faire partie du Royaume à venir. Et cette **prééminence** sur toutes les nations de la terre, promise à la nation d'Israël physique, sera accordée plutôt aux Élus, c'est-à-dire : « *Tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur **l'Israël de Dieu** !* » (Galates 6:16). Un peuple saint et immortel, avec qui Dieu Lui-même viendra habiter dans la Jérusalem céleste à venir.

Avec ceci à l'esprit, regardons maintenant ce qui est écrit aux versets 2 à 14 : « ²Et voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et t'arriveront, **parce que tu obéiras** à la voix de l'Éternel ton Dieu : ³Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; ⁴Béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; ⁵Béni sera ta corbeille et ta huche. ⁶Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie. ⁷L'Éternel fera que tes ennemis, qui s'élèveront contre toi, seront battus devant toi ; ils sortiront contre toi par un chemin, et par sept chemins ils s'enfuiront devant toi. ⁸L'Éternel commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout ce à quoi tu mettras la main ; et il te bénira dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. ⁹L'Éternel t'établira pour lui être un peuple consacré, comme il te l'a juré, parce que tu garderas les commandements de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies ; ¹⁰Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est proclamé sur toi, et ils te craindront. ¹¹Et l'Éternel ton Dieu te fera abonder en biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner. ¹²L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, les cieux, pour donner à ta terre la pluie en sa saison, et pour bénir toutes les œuvres de tes mains. Tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. ¹³L'Éternel te mettra à la tête des peuples et non à leur queue ; et tu seras toujours en haut, et jamais en bas, quand tu obéiras aux commandements de l'Éternel ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui d'observer et de pratiquer, ¹⁴Et que tu ne te détournes, ni à droite ni à gauche, **d'aucune des paroles que je vous commande** aujourd'hui, pour **aller après d'autres dieux et pour les servir.** »

J'aimerais qu'on note, en tant que fondation, que ces bénédictions furent promises à un peuple physique, n'ayant pas encore reçu le Saint-Esprit. Mais Dieu S'engageait à accomplir ces bénédictions à la condition que le peuple **obéisse à la voix de l'Éternel son Dieu**, pour prendre garde à **pratiquer** tous **Ses** commandements que l'Éternel leur avait prescrit. Lisez vous-mêmes l'Ancien Testament de la Bible pour découvrir si le peuple a obéi ou désobéi aux commandements de Dieu. Puisque Dieu

Lui-même avait établi les conditions de cette promesse, la désobéissance devait aussi amener ses conséquences. Donc, puisque Dieu est amour, il convient aussi de réaliser que Sa loi d'amour, quoique invisible, soit aussi extrêmement puissante. Si nous obéissons à la loi, elle nous bénit, tandis que si nous désobéissons à la loi, la bénédiction est retirée et nous nous punissons nous-mêmes. Il est alors très important pour le chrétien de noter ce qui peut arriver à ceux qui décident volontairement de transgresser les doctrines et les commandements de Dieu.

Lisez vous-mêmes dans Deutéronome 28:15-68 ce qui pouvait arriver à la nation d'Israël en désobéissant à Dieu pour **aller après d'autres dieux et pour les servir**. Certains lisent ces passages et prétendent que ces instructions s'appliquaient à la nation d'Israël seulement. Reculons alors dans l'histoire à une époque où Israël n'existait même pas. Après un cataclysme épouvantable suite à la guerre où Satan voulait s'accaparer du Trône de Dieu et fut précipité avec ses démons vers la terre, Dieu décida, après une certaine période de temps, de jeter de nouveau Son regard vers la terre. « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » (Genèse 1:2). Prenez maintenant le temps de lire attentivement, dans les versets 3 à 25, comment Dieu refait la structure de la terre, tout en créant les choses nécessaires pour accueillir une création vraiment spéciale pour Lui, vers la fin du sixième jour.

Dans Genèse 1:26, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à **notre image**, selon **notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.* » Alors que les oiseaux, les animaux et les poissons furent créés selon **leur espèce**, Dieu avait décidé de Se créer **une famille** avec qui Il partagerait toute cette création. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (vs 27-28). Dieu n'a pas permis à l'homme « d'évoluer » à l'image d'un singe, mais Dieu le créa à **Son** image.

Prétendre que l'homme et la femme, ou toute autre créature ou création, seraient le résultat éventuel d'une espèce d'évolution est un affront direct à Dieu. Poursuivons

maintenant notre lecture. Au verset 31, il est écrit : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour.* » Ce qu'il faut absolument retenir de ce passage biblique, c'est que tous les animaux, les poissons, les oiseaux furent créés selon **leur espèce**. Tandis que l'homme fut créé à **l'image de Dieu**. Selon **Son espèce** ! Voilà la vraie doctrine ! Jusqu'ici, tout ce que Dieu avait fait était très bon et subsistait à l'état parfait.

Dans Genèse 2:9, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* » La seule condition pour que l'homme et sa femme héritent de cet univers était d'obéir à Dieu en s'alimentant à **l'arbre de vie**. Alors : « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu **commanda** à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de **la connaissance du bien et du mal**, tu n'en **mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:15-17). Donc, à ce moment précis, l'arbre de vie leur était tout à fait disponible avec tous les autres arbres du jardin. Sauf un !

Manger de l'arbre de vie voulait dire que nos premiers parents consentaient aussi à se laisser instruire par Dieu d'une façon directe. Dieu serait leur seul Dieu. Mais voici que Satan vient s'en prendre à nos premiers parents et **tord** le commandement de Dieu en leur disant : « *Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant le bien et le mal*** » (Genèse 3:4-5). Le diable plante dans leur esprit une contrefaçon du commandement de Dieu en leur proposant ceci : « Pourquoi vous contenter d'être seulement des enfants de Dieu ? Mangez de cet arbre et vous serez **comme des dieux** ». N'ayant pu détrôner Dieu lors de sa propre rébellion, Satan tente de mettre cette même idée dans l'esprit d'Adam et Ève, qui désobéissent à Dieu pour obéir à Satan. Ils se tournent donc vers un **autre dieu** pour le servir. Toutes les bénédictions promises par Dieu sont alors retirées et remplacées par les conséquences attachées à la désobéissance de nos premiers parents.

Dieu ayant pris Sa décision : « *Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et*

*ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, **et il dominera** sur toi* [Pourtant dans le plan de Dieu la femme devait être une aide pour l'homme, semblable à lui] » (Genèse 2:18). Se tournant vers l'homme : « *Dieu dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le **sol** sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie* » (Genèse 3:16-17). Dieu ne maudit pas Adam. Dieu retire simplement Sa bénédiction, et Adam devait maintenant se fier à Satan, son nouveau dieu, qui n'avait aucune intention de le bénir, ni rendre le sol prospère à produire des fruits en abondance.

À ce stade, nous sommes en mesure d'établir que « commandement » **équivaut** à « doctrine ». Si la doctrine vient de Dieu, c'est une **saine** doctrine. Si elle vient d'ailleurs, c'est une **fausse** doctrine. Si elle vient de Dieu, elle est inspirée par le Saint-Esprit. Si elle vient de Satan, elle est poussée par son esprit. Ceux qui sont branchés sur Dieu doivent aussi vivre selon la saine doctrine. Mais la fausse doctrine est là aussi : « *Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Donc, si notre seul choix demeure entre croire ce que Dieu dit et ce qu'un homme dit : « *Que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu [le converti] sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4). Le véritable converti à Christ est donc coupable de plagiat chaque fois qu'il cite la Parole de Dieu, ce dont il ne doit jamais se repentir.

Nous venons de voir ce que Dieu avait préparé pour l'humanité entière dès la création de nos premiers parents. Le plan familial devait débiter par un mariage heureux dans lequel Adam et Ève auraient engendré des enfants dans la famille de Dieu. Néanmoins, leur désobéissance les a privés de ces bénédictions, et leur mariage aussi fut battant dès le début. Dieu a déclaré ceci à Ève : « *tes désirs se tourneront vers ton mari, **et il dominera** sur toi* » (Genèse 2:18). Pourtant, dans le plan de Dieu, la femme devait être une aide pour l'homme, **semblable** à lui. La doctrine de Dieu leur promettait le bonheur. L'obéissance à la doctrine de l'autre dieu a créé une situation qui se perpétue jusqu'à ce jour. Nous n'avons qu'à constater le nombre de mariages qui finissent en divorce, où en violence conjugale

où l'homme **domine** littéralement sur la femme en vrai dictateur. Et pourtant, les désirs de la femme se tournent encore vers son mari... Coïncidence ? Pas du tout ! Ce ne sont que les conséquences de la désobéissance à Dieu.

Mais Jésus vient pour rétablir cette alliance brisée par nos premiers parents et que Dieu avait commencé à préparer au travers d'Abraham. Est-ce que le mariage heureux est encore possible de nos jours ? Absolument ! Mais à la condition de s'alimenter à **l'arbre de vie** qui fut disponible à nos premiers parents avant de pécher. Or, avec le sacrifice de Jésus, le chemin vers l'arbre de vie fut de nouveau ouvert, à la seule condition de passer par Christ. « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par **sa vie** [un Jésus ressuscité] » (Romains 5:10). Car : « *il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Soit que nous acceptons cette doctrine ou soit que nous en cherchons une autre. Si nous acceptons cette doctrine biblique, nous devons aussi reconnaître que toute **autre prédication** sur la façon de parvenir au salut est **fausse**. Sûrement un bon sujet de réflexion.*

Le mariage

Revenons cependant sur l'instruction biblique d'un bon mariage. Prenons le temps d'analyser ce que Paul est inspiré de nous dire. Dans Éphésiens 5:28-33, nous lisons : « *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de Son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la **femme respecte son mari**.* » Cette instruction de Paul nous ramène au plan original, où Adam devait aimer sa femme comme lui-même et Ève, sa semblable, aurait aussi à aimer et à respecter son mari. Certains interprètent cette instruction comme voulant dire que, dans un mariage, les deux époux doivent toujours penser pareil.

La réussite dans un mariage n'est pas de penser **pareil**. Un mariage est composé de deux personnes, élevées dans deux familles différentes, dans un milieu différent et ayant des principes distincts à chaque famille. Il ne devrait pas être surprenant que ces deux individus, unis dans un mariage, aient leur propre façon individuelle de penser et de prendre une décision. Les conflits entre époux surviennent quand un des deux veut imposer sa volonté et sa décision comme étant irréversible ou indiscutable. Mais si, dans l'amour et le respect de l'autre le **dialogue** finit par amener les deux à s'entendre sur un plan convenable pour résoudre le conflit, où les pensées des deux seraient respectées, à partir de **ce** moment les deux peuvent penser **ensemble**. Malgré qu'ils soient deux, ils peuvent maintenant agir ensemble, dans la même direction, en équipe, comme une seule chair.

Voilà le principe derrière l'instruction de Dieu aux humains quand il a dit : « *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair*** » (Genèse 2:24). Notez que l'homme doit littéralement quitter ses parents pour dorénavant former sa famille où sa femme devient sa chair. Ils ne penseront pas nécessairement **pareil**, mais avec le dialogue dans l'amour, ils agiront **ensemble**. La beauté de cette instruction est dans sa simplicité. L'homme doit aimer sa femme comme il s'aime lui-même. Paul compare cette relation à celle que Jésus entretient avec les membres de Son Église. Paul nous déclare aussi qu'au moment où l'homme s'engage avec son épouse, il doit aussi quitter ses parents pour former sa propre famille.

Combien de couples ont souffert dans leur mariage parce qu'ils insistaient à faire le contraire ! Pourtant, cette instruction est simple et claire, car Dieu connaît la nature humaine. Les enfants reçoivent des instructions de leurs parents dès la naissance, et ce jusqu'au moment où ils deviennent adultes pour voler de leurs propres ailes. Le problème semble se produire quand la mère affronte la difficulté de couper vraiment le cordon ombilical et laisser son fils s'attacher à une autre femme. Et sans le vouloir, inconsciemment, elle offre une quantité de conseils à sa bru que celle-ci n'a jamais demandés. Alors, en résulte de gros conflits entre la mère et sa bru. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'encore trop d'humains refusent obstinément d'accepter que l'homme : « *s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair* ». Plusieurs individus prennent cette instruction comme s'appliquant à la partie sexuelle de leur vie, mais elle va au-delà du sexe. Une seule chair veut aussi

dire que, puisque les deux sont maintenant unis comme ne faisant qu'une seule chair, l'esprit du couple doit aussi penser dans le **même sens**, et non en contradiction constante.

J'aime comparer ce principe à une équipe de chevaux tirant une voiture. Tant et aussi longtemps qu'ils tirent dans la **même** direction, ils peuvent tirer un attelage très chargé. Mais si un cheval décidait de tirer vers la droite tandis que l'autre déciderait d'aller vers la gauche, la voiture cesserait tout simplement d'avancer. Il en est ainsi dans le mariage. Si le mariage doit réussir, les deux époux doivent s'aimer et penser ensemble. Pas pareil, mais ensemble. Si un des deux décroche, à toute fin pratique, le mariage tombera éventuellement en miettes. Même si un des deux disait : « Je peux aimer pour deux », il se conte des sornettes. Ce ne sera qu'une question de temps avant qu'il ne puisse tenir le coup et décrochera aussi. Et même si le couple demeure ensemble, sans amour, ils se subissent au lieu de s'aimer. Beaucoup de mariages seraient sauvés si seulement le couple impliquait Dieu dans son dialogue. Les mariages à trois impliquant Dieu, le mari et la femme auront toujours les meilleures possibilités au monde de réussir.

Paul nous précise qu'au sujet du mariage : « *Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église* ». Nous savons que Jésus doit revenir pour célébrer une noce avec Son Église. Alors : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse [l'Église] s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Notez qu'il n'y aura pas de **mariage** au retour de Jésus, car le mariage existe déjà entre Jésus et Ses véritables serviteurs, et nous faisons déjà une seule chair avec Lui. Voilà pourquoi Paul nous dit : « *Or, vous êtes [à présent] le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier* » (1 Corinthiens 12:27), Jésus étant la tête, alors que nous formons Son corps. Mais Il y aura néanmoins une grande **noce** avec Jésus, un moment de grande réjouissance pour ceux qui auront persévéré dans la foi jusqu'à la fin, afin de pouvoir participer à cette noce. Paul avait entièrement raison de dire : « *Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église* ». Paul parlait de cet événement fabuleux où Christ viendra rejoindre Sa bien-aimée et célébrer Son alliance avec elle par une grande noce jamais vue dans toute l'histoire du monde.

Et pour ceux qui pensent que cette promesse n'est simplement que quelque chose de spirituel et d'euphorique, lisons Apocalypse 19:9 : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au **banquet des noces** de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là **les véritables paroles de Dieu**.* » Voilà la saine doctrine ! Toutes les autres qui seraient en contradiction sont de fausses doctrines. Pour terminer son instruction sur un mariage réussi, Paul nous déclare : « *Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la **femme respecte son mari*** ». Cette instruction sur le comportement du mari envers sa femme paraît assez claire, mais la femme doit aussi amener sa part au succès de cette union. Elle doit respecter son mari. Le Petit Larousse définit ainsi le mot *respect* : « Sentiment qui porte à traiter quelqu'un avec grand égard, à ne pas lui porter atteinte ». Si ce petit verset de Paul était existant dans chaque mariage, combien de divorces auraient été évités, car le respect engage le dialogue, et le dialogue produit des solutions, et les solutions protègent le mariage. Une toute petite doctrine qui fonctionne très bien chez ceux qui acceptent volontairement de la mettre en pratique. Nonobstant cela, ceux qui refusent de l'appliquer dans leur couple vous donneront une variété de justifications pour légitimer leur divorce.

Le salut

Regardons maintenant une autre doctrine reliée au salut. Dans l'Ancien Testament, après le péché de nos premiers parents, le chemin vers le salut leur fut littéralement coupé. Ayant fait l'évaluation de leur décision, prise en toute liberté : « *l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu [dans son esprit] comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main [dans son état de péché], et ne prenne aussi de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours [dans cet état]. Et l'Éternel Dieu le fit **sortir** du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin** de l'arbre de vie* » (Genèse 3:22-24). Certes, Adam et Ève n'y avaient plus accès, mais être coupé de l'arbre de vie ne voulait pas nécessairement dire destiné automatiquement au feu de la géhenne tel que prêché par plusieurs religions.

Le déluge est venu et seulement huit personnes de la famille de Noé furent sauvées ;

alors, qu'advient-il de tous ces gens qui, depuis Adam et Ève, sont tous morts et n'ont jamais connu ni entendu parler de Jésus, le **seul** nom écrit sous le ciel par qui ils pouvaient être sauvés (Actes 4:12) ? Depuis Noé jusqu'à la naissance de Jésus, quelle quantité de personnes ont réellement connu Christ ou entendu Son Évangile ? Même durant Son ministère de trois ans et demi, combien d'individus ont vraiment compris et accepté Son message de salut ? Environ 120 personnes attendaient résolument la promesse d'un Consolateur (Actes 1:15). Qu'arrivera-t-il à tous les humains de la terre qui vivaient à cette époque et qui n'ont pas accepté l'Évangile du salut ? Combien d'humains, depuis les vingt siècles qui ont suivi, ont résolu de marcher librement et volontairement avec Christ, la Parole même de Dieu, vivant dans la chair humaine, EMMANUEL, ce qui signifie : *DIEU AVEC NOUS* (Matthieu 1:23) ?

Pourtant : « *la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Combien Dieu en a-t-Il attiré pour les donner à Jésus afin de cheminer vers ce Royaume qu'Il est venu leur offrir gratuitement ? Les Élus de ce Royaume seulement et non la population terrestre entière. Ces Élus ont été jugés par Dieu Lui-même en les gardant dans la vérité pour les préparer à la tâche immense de devenir Ses rois et sacrificateurs sur les **nations** (Apocalypse 5:10). Voilà pourquoi Pierre, le chef des apôtres, a déclaré ceci aux Élus : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous [les élus], quelle sera la fin de ceux [les autres] qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » (1 Pierre 4:17). La réponse nous a été donnée par Jean qui, dans sa vision, a vu ce Grand Trône Blanc sur lequel Jésus est assis.

Le Trône Blanc représente la Justice et la Miséricorde de Dieu. Dans Sa miséricorde qui n'a pas de fin, Jésus permettra à tous les **non convertis** de tous les siècles, de ressusciter après le Millénium, d'ouvrir les livres de **la Bible** afin que ces gens soient finalement enseignés dans la vraie doctrine (Apocalypse 20:11-12). C'est cette **deuxième** résurrection où **le Livre de Vie est aussi ouvert**, pour accueillir les milliards d'individus qui se convertiront à Christ et qui formeront les **nations** sur lesquelles les **Élus** régneront. « *Et les **nations** qui auront été **sauvées** [durant le Millénium et cette deuxième résurrection], marcheront à sa lumière, et les rois [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24).

Vous noterez qu'à cette époque, la terre est déjà purifiée, la Jérusalem céleste est sur **la terre**, tous ces individus mentionnés ici sont immortels, Satan et ses démons sont complètement disparus du décor, ayant été jetés auparavant dans le même feu que Jésus avait allumé pour détruire la Bête et le faux prophète (Apocalypse 20:10). Pourtant, la grande majorité des églises chrétiennes veulent convertir le monde entier immédiatement afin de le préparer pour le retour de Jésus. Les pasteurs utilisent l'argument qu'aujourd'hui est le **seul jour** de salut, sinon nous sommes perdus. Toutefois, ils utilisent ce même argument chaque fois qu'ils prêchent sur le salut, et chaque fois ce jour précis devient le **seul** jour de salut. Il semble y avoir une nette contradiction dans leur propre prédication. Si Dieu croyait que toutes les nations seraient déjà converties au retour de Christ, pourquoi nous donner l'Apocalypse, nous annonçant avec **certitude** que, lors de Son retour, la terre entière sera dans la confusion la plus totale ?

Vous noterez aussi que ce salut vous est toujours offert, d'une façon simple et commode, alors que vous êtes un témoin observateur dans les gradins d'un auditorium ou d'un stade sportif. Et après un sermon charismatique qui vous touche profondément, on vous déclare que si vous donnez votre cœur à Jésus vous êtes automatiquement sauvé ; et une fois sauvé toujours sauvé. Donc, selon cette doctrine, c'est l'humain qui décide quand il voudra être sauvé. C'est le télévangéliste qui appelle, et c'est vous qui décidez de répondre à l'appel. Par contre, quelle est l'instruction de Jésus sur ce sujet si important ? Dans Jean 6:44, Jésus déclare : « *Personne ne peut venir à Moi, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et **Je le ressusciterai** au dernier jour.* » Nous voyons explicitement ici que le salut fait partie d'un processus planifié par Dieu Lui-même pour Se former une famille éternelle.

Voilà pourquoi Jésus ajoute ceci au verset 45 : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de **Dieu**. Quiconque **a écouté le Père** et a été instruit par lui, **vient à moi*** ». Donc, c'est Dieu qui choisit Ses futurs Élus du Royaume, et ceux qui écoutent et acceptent cette invitation du Père sont alors donnés à Jésus. Dans Sa dernière prière à Son Père avant d'être crucifié, Jésus a dit ceci au sujet de ceux que Dieu avait attirés et qui ont accepté de suivre Christ jusqu'à la fin : « *J'ai manifesté Ton nom aux hommes que Tu m'as donnés du monde ; ils étaient à Toi, et Tu me les as **donnés**, et ils ont **gardé Ta parole**. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu*

*m'as donné vient de toi. Car Je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que je suis venu de toi, et **ils ont cru que tu m'as envoyé** » (Jean 17:6-8). La **fausse** doctrine qu'aujourd'hui est le SEUL JOUR de salut est une contrefaçon satanique pour faire paniquer des gens honnêtes et sincères, par des pasteurs avides de leurs dîmes et offrandes, pour mieux dominer sur ces chères brebis.*

Je ne voudrais pas donner l'impression que je suggère à tout le monde de quitter leur congrégation et fermer toutes les églises. Tout le monde n'a pas le temps de consacrer des heures à étudier la Bible, pour toutes sortes de raisons qui leur sont personnelles. Donc, appartenir à une congrégation est essentiel pour eux afin de recevoir de l'enseignement sur l'Évangile. Je suis le premier à avouer que toutes les congrégations se disant chrétiennes prêchent une bonne portion de vérité, autrement leurs bâtiments seraient complètement vides. Cependant, d'autres religions, non chrétiennes, celles-là, et remplies de concepts mensongers, sont loin d'être vides non plus... Ce n'est donc pas parce qu'une église ou une religion possède des vérités qu'elle attire davantage de fidèles, sinon, il n'y aurait pas de bouddhisme, d'hindouisme et surtout de satanisme ! Il y a des mensonges qui attirent autant, si non plus que la vérité (ovni, nouvel âge, etc.). Jésus nous a dit : *« Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes »* (Matthieu 10:16). Jésus nous commande de développer notre discernement.

D'autres personnes ont besoin de fraternisation et les réunions hebdomadaires leur donnent une occasion idéale de rencontrer des amis, de se faire instruire, et de prendre un bon café avec un beigne ou autre friandise. Ceci est bien, mais n'est pas une bonne raison pour accepter un enseignement dilué ou nettement altéré et déformé. Voilà où réside le véritable problème que chaque chrétien doit avoir à cœur d'éviter afin de ne pas en être victime. Alors, je ne cesserai jamais de citer ces paroles de Paul : *« Éprouvez **toutes** choses ; retenez ce qui est bon [la vraie doctrine]. Abstenez-vous de toute apparence de mal [la fausse doctrine] »* (1 Thessaloniens 5:21-22). Cette exhortation de Paul couvre non seulement les fausses doctrines, mais aussi tout ce qui est véhiculé à l'encontre de la Parole de Dieu.

Regardons maintenant la promesse fantastique promise par Jésus à ceux qui persévéreront dans Sa Parole au moment de la grande tribulation des derniers jours avant Son retour. « *Parce que tu as **gardé la parole** de ma patience, **moi-même** je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apocalypse 3:10). Jésus S'engage à protéger Lui-même Ses serviteurs durant ces trois ans et demi qu'Il utilisera pour éprouver les « *habitants de la terre* ». Donc, pendant que le monde entier sera éprouvé, Jésus Lui-même protégera les siens. Voilà pourquoi Jésus, à la veille de Sa mort, a déclaré ceci à Son Père, dans Jean 17:9 : « *Je prie pour eux [Mes serviteurs] ; je ne prie **pas** pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils **sont à toi*** ». Ajoutons à ceci ce qui est écrit dans Jean 3:16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit en Lui** ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle*** ». Cette vie éternelle ne passe que par le salut et le salut ne passe que par Jésus et AUCUN autre. Croire en Jésus ne veut pas simplement dire de croire que Jésus a déjà existé et existe toujours. L'enjeu est tellement grandiose que croire en Jésus veut dire croire d'abord fermement tout ce que Jésus a enseigné et, subséquemment, vivre **selon Sa Parole**.

C'est pour cette raison que Jésus Lui-même a déclaré que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **JE** le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Dans Jean 11:25, Jésus a dit : « ***Je suis** la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort* ». Voilà la vraie doctrine saine. Tout salut voulant venir d'une autre façon et soi-disant disponible par un autre que Jésus est une fausse doctrine. Dieu ne Se contredit jamais ! Alors, si une église prêche un salut facile, dans lequel le « converti » n'a aucun effort à faire après sa plongée dans une piscine ou toute autre manière de baptiser, c'est une doctrine d'homme. Donc, si nous en sommes rendus à ce point pour en arriver à une décision, la Bible elle-même nous donne la solution. « *Que Dieu soit reconnu **véritable** et tout homme **menteur*** » (Romains 3:4). Pourtant, des milliards d'humains sont présentement convaincus que le salut peut passer par **un autre** que Jésus. Alors, je vous suggère en toute humilité de suivre une autre petite instruction biblique qui nous dit : « *Éprouvez **toutes** choses ; **retenez ce qui est bon**. Abstenez-vous de toute apparence de mal* » (1 Thessaloniens 5:21-22).

Toutes les églises « chrétiennes » de notre époque prêchent des choses qui sont

bonnes, alors il faut les retenir. Mais la Bible insiste surtout sur le fait de nous **abstenir** de toute apparence de mal. C'est ici le véritable travail du serviteur de Christ : pouvoir distinguer entre le bon et le mal, et seule la Parole de Dieu peut nous révéler la différence. Je me pose la question à savoir combien de personnes étudient vraiment la Bible ? Beaucoup de personnes possèdent des Bibles, et cela paraît très bien dans une bibliothèque. Certains en font la lecture à l'occasion, et régulièrement dans d'autres cas. Mais je repose ma question à savoir combien prennent le temps d'**étudier** fidèlement la Bible dans le but de découvrir ce que Dieu veut amoureusement nous donner comme instruction pour renouveler notre vie ? De découvrir que Son soutien est toujours là pour nous sortir de nos épreuves, de nous instruire dans le plan admirable qu'Il a préparé pour l'humanité, et finalement comment parvenir littéralement dans ce Royaume où tous Ses enfants formeront une grande famille avec Dieu ? Une famille où le Créateur de l'univers partagera Sa création entière avec nous. Quel beau sujet de méditation pour ceux qui **croient vraiment** dans la Parole de Dieu !

Les résurrections

Prenons maintenant la doctrine de la résurrection. Plusieurs religions prêchent qu'il n'y aura qu'une seule résurrection. D'autres prêchent deux résurrections, une pour les **saUVés** et une pour la destruction de tous les autres dans le feu de la géhenne. Pourtant, toutes ces dénominations prétendent utiliser la même Bible pour appuyer leurs croyances et leur prédication. Nonobstant cela, que nous déclare Dieu dans Sa Parole ? Durant tout Son ministère, Jésus a prêché que le Royaume de Dieu était proche. Même ici, la majorité des églises chrétiennes ne semblent pas avoir saisi Son message. Jésus annonçait l'établissement de Son Royaume **sur cette terre**, alors que toutes les religions enseignent que le chrétien ira **au ciel** après sa mort. Cet enseignement est en nette contradiction avec cette déclaration de Jésus dans Jean 3:13 : « Or **personne** n'est monté au ciel, que Celui qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel ». Qui a raison, Jésus ou les hommes ?

Il devient alors évident qu'il subsiste une nette contestation entre ce que Jésus a enseigné et ce que les hommes ont enseigné durant une vingtaine de siècles. Juste avant de monter au ciel, Jésus a rassuré Ses disciples qui s'inquiétaient de ce qui leur arriverait après Son départ. Alors, pour les apaiser, Jésus leur a déclaré : « *Que*

*vosre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en Moi. Il y a plusieurs **demeures** dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place »* (Jean 14:1-2). Que veut dire « la maison du Père » ? Dans la vision du ciel qu'il avait reçue de Jésus, Jean nous déclare ceci : « *Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui **descendait du ciel** d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il **habitera avec eux** ; ils seront son peuple, et **Dieu sera lui-même avec eux** »* (Apocalypse 21:2-3). Dans cette seule déclaration nous voyons clairement que c'est Dieu Lui-même qui descendra sur cette terre dans cette Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem, pour habiter avec Sa Famille immortelle. Ils seront Son peuple, et Il sera leur Dieu.

Mais les religions envoient leur brebis au ciel, alors que Dieu Lui-même nous déclare que c'est Lui qui descendra du ciel pour venir vivre dans cette Ville Sainte pour administrer Son Gouvernement universel avec Sa famille. Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il **habitera avec eux** ; ils seront Son peuple, et Il sera leur Dieu. Mais revenons à ce que Jésus a déclaré à Ses disciples, dans Jean 14:3 : « *Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* » Encore une fois, Jésus nous dit qu'Il **reviendra**, alors que les pasteurs rassurent leurs brebis que l'homme peut y aller. Mais comment a-t-on pu vendre un tel mensonge à des milliards de personnes durant autant de siècles ? D'abord, en empêchant les fidèles d'étudier la Bible. Ensuite en prêchant un salut sans trop d'effort. Écoutez et observez les instructions de votre église à la lettre, et ne critiquez jamais votre pasteur, votre curé ou votre ministre, peu importe ce qu'il dira durant son sermon. Vivez votre vie au meilleur de ce que vous décidez qui est bon, et quand vous serez sur votre lit de mort, faites un acte de contrition et tout sera réglé. Si vous craignez de mourir sans avoir le temps de vous repentir, on peut, avec des dons, acheter une indulgence plénière qui efface tous les péchés, vous donnant le privilège de passez à GO, ramassez votre 200 \$ et de monter directement au ciel. Mais pour faire quoi au juste ?

Revenons encore une fois à l'instruction de Jésus à Ses disciples, leur disant que dans cette Cité Sainte, il y a plusieurs demeures. À quoi au juste fait-Il allusion ?

C'est quand même intéressant de noter que dans tous les pays du monde, il existe une Chambre ou Parlement où tous les élus se réunissent régulièrement pour diriger leur pays et rédiger constamment des lois appropriées à leur bien-être. Dans ces bâtiments, chaque ministre a sa **demeure** ou son bureau pour exécuter son ministère. Nous avons cette situation depuis des siècles et nous la trouvons tout à fait normale et équitable. Mais quand Jésus déclare qu'Il doit monter au ciel pour nous préparer un poste en tant qu'Élu dans Son gouvernement, les gens manifestent abondamment de difficulté à accepter que Dieu puisse agir ainsi dans Son Gouvernement. Le problème est évident. La Bible nous dit que Satan est « *le dieu de ce siècle* » (2 Corinthiens 4:4). Ayant utilisé le dessein que Dieu avait déjà établi, Satan a tout naturellement formé une contrefaçon gouvernementale pour les humains, dans laquelle la confusion organisée perdure, et perdurera jusqu'au moment où Jésus viendra détruire cette structure satanique pour établir Son Gouvernement Mondial.

Continuons maintenant où Jésus rassure Ses disciples ainsi : « *Quand je serai parti, et que Je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* ». Dans Jean 14:4, Jésus ajoute : « *Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin* ». Le chemin, ici, n'est pas de monter au ciel, mais plutôt de savoir où **Jésus** S'en allait, et encore davantage, le chemin à suivre pour parvenir au Royaume qu'Il a prêché et qu'Il établira quand Il reviendra. Thomas ne semble pas comprendre entièrement. Alors, au verset 5, Thomas Lui dit : « *Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ?* » Au verset 6, « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père **que par moi*** ». Je ne veux pas brusquer personne, mais si quelqu'un vous indique qu'il y a possibilité de parvenir au salut, à la vérité, et à l'immortalité par un autre chemin que JÉSUS, vérifiez leur doctrine de près avant d'accepter.

Donc, personne ne monte au ciel ! Vers la fin de la grande tribulation à venir, la Bible nous dit que sept trompettes sonneront pour annoncer sept malheurs. Regardons cependant ce qui doit arriver alors que la septième sonnera. « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes **du monde** sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15). Il est bel et bien

question ici des royaumes du **monde** qui seront tous soumis à un seul Royaume mondial dirigé par Christ. Le prophète Daniel fut inspiré de prédire cet événement superbe. En parlant des temps de la fin où le monde sera au bord du gouffre de l'autodestruction, Daniel nous déclare : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même **subsistera éternellement*** » (Daniel 2:44).

C'est précisément à ce moment où Jésus revient qu'il y aura aussi la **première** résurrection, celle des Élus à qui Jésus a déclaré qu'Il allait au ciel pour leur préparer des postes de gouverne dans ce Royaume. Et quand le temps pour cela sera dévolu, Jésus reviendra afin que, là où Il sera, nous y soyons aussi. « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). L'immortalité nous est confirmée ici par l'expression : « *La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux* ». À cette déclaration, il convient d'en ajouter une autre pour nous indiquer où ce règne de mille ans aura lieu. « *Et tu nous as faits **rois** et **sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous régnerons **sur la terre*** » (Apocalypse 5:10). Mais quel sera le sort de ceux qui sont morts depuis Adam et Ève et qui ne seront pas de cette première résurrection ? Sont-ils perdus à tout jamais et destinés au feu éternel ? Beaucoup trop de ministres en sont convaincus et, par le fait même, font passer un Dieu d'amour pour un Dieu qui paraît se réjouir à vouloir détruire Sa création.

C'est sûrement le but que Satan s'est fixé, pas le Dieu d'amour qui nous a créés à Son image et à Sa ressemblance. Allons voir ce que Dieu nous dit. « *Mais le **reste des morts** ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent **accomplis*** » (Apocalypse 20:5). Il est explicitement question ici d'une **deuxième** résurrection **après** la période de mille ans. Qu'arrivera-t-il alors à ce moment ? Jean a vu ceci dans sa vision : « *Puis, je vis un Grand Trône Blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un **autre** livre, celui qui est le **livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres* » (Apocalypse 20:11-12). Si tous ces morts sont **debout** devant le trône, il est tout à fait logique de

conjecturer qu'ils sont revenus à la vie grâce à une résurrection. On pourrait se poser la question à savoir si cette résurrection n'est seulement que pour la destruction, comme certains pasteurs semblent le présumer, pourquoi Jésus, ce Miséricordieux par excellence, assis sur le grand trône blanc, ouvrira-t-Il le **Livre de Vie** s'Il n'a aucune intention d'y ajouter des noms ?

Comment Jésus, Dieu venu en chair, pourrait-Il détruire des milliards de gens qui, tout au long des siècles, n'ont eu aucune chance de savoir qui était Jésus, sans compter comment se convertir à Christ. Qui connaissait Jésus au moment du déluge ? Qui s'intéressait à Jésus dans tous les grands royaumes païens du monde alors qu'ils avaient des centaines de dieux pour les occuper ? Combien de bouddhistes, de musulmans, de communistes, et d'athées sont présentement convertis à Christ ? Sans oublier les handicapés mentaux étalés sur 6 000 ans d'histoire, les trisomiques et tous ceux qui n'avaient pas les facultés intellectuelles pour comprendre les principes du salut. Et que dire de tous les enfants morts en bas âge, en couche ou avortés ? Faudrait-il croire aux « limbes », cet endroit catholique dont la Bible ne mentionne pas un traître mot ? Penser que ces derniers puissent avoir droit au salut sans avoir connu Christ et Son sacrifice, c'est nier le fondement même de l'Évangile ! Jésus pourrait-Il détruire tous ces innocents qui ignorent toujours qu'Il est le SEUL par qui on puisse parvenir au salut ? Une telle action serait en distincte contradiction avec la déclaration que : « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit en lui** ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par lui* » (Jean 3:16-17).

Nous voyons distinctement qu'il y a confusion totale dans l'enseignement religieux, même parmi la « chrétienté ». Satan a réussi, au fil du temps, à s'infiltrer dans **toutes** les organisations religieuses avec une contrefaçon bien organisée pour tenter de détruire le plan de Dieu pour l'humanité. Et il le fait par l'entremise des milliers de religions, fondées par des hommes cupides, prêts à prêcher n'importe quoi pour s'enrichir tout en profitant de chaque situation qui leur est offerte. Voici l'évaluation de Paul en parlant de ces ministres : « *Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples* » (Romains 16:18). Notez que les brebis honnêtes, les cœurs simples ne sont pas en cause ici. Ce sont plutôt les

faux ministres, qui sont supposés diriger ces cœurs simples vers le Royaume, qui sont faux, car ils ne servent pas Jésus. Ils séduisent les brebis par des paroles douces et flatteuses pour servir leur propre ventre.

Jacques, dès les débuts de l'Église, à voulu éviter ce problème dans les congrégations de l'Église de Dieu. Dans son épître, Jacques déclare ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourageons un jugement plus sévère* » (Jacques 3:1). Je suggère fortement à tous les ministres qui présumant avoir le droit d'enseigner ce qu'ils commandent, simplement parce qu'ils ont été ordonnés dans une dénomination quelconque, de bien garder en mémoire cette déclaration de Jacques, car, au retour de Christ, ils auront des comptes à Lui rendre. On ne joue pas avec la Parole de Dieu, car elle doit rester intacte, et ceux qui la détraquent devront s'attendre à accepter un jugement plus sévère.

En revenant aux résurrections, il y en a **une autre** et qui semble échapper complètement à toutes les églises, à cause de la façon qu'elle est décrite dans la Bible. Dans Apocalypse 20:13-15, nous lisons : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* ». La description de cette résurrection ressemble drôlement à la deuxième que nous venons de voir. À prime abord, on pourrait croire à une répétition des versets précédents, mais il n'en est rien. En effet, nous voyons clairement ici une autre résurrection où la mer rend tous les noyés qui s'y trouvent, la mort et l'enfer (séjour des morts) rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Mais il y a une étonnante différence entre cette résurrection et la deuxième. D'abord le **Trône Blanc** de la miséricorde n'y est plus, et le Livre de Vie n'est **pas ouvert ni mentionné**. Il devient alors évident que **cette** résurrection est uniquement destinée à la destruction totale des rebelles qui auront rejeté Dieu, le salut et le Saint-Esprit jusqu'à la fin.

Ils commettent ainsi ce que Jésus a révélé être le péché contre l'Esprit et que Dieu ne pourra jamais pardonner, car c'est dans la nature même de ce péché de pousser l'homme à ne jamais plus demander pardon. Dieu **est Esprit** (Jean 4:24), et Dieu **est**

Saint (Lévitique 19:2). Dieu est donc **le Saint-Esprit** ! Si quelqu'un persiste à rejeter Dieu jusqu'à la fin de son existence, comment pourrait-il faire partie de la Famille de Dieu ? Jésus Lui-même nous décrit ceux qui feront sûrement partie de cette grande Famille Divine et immortelle. « *Heureux ceux qui **observent Ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie** [l'immortalité], et d'entrer par les portes dans la ville [la Jérusalem céleste] !* » (Apocalypse 22:14). Ce sont les gens qui ont accepté le sacrifice de Jésus et, en acceptant Son nom comme étant le SEUL sous le ciel par lequel nous pouvons être sauvés, ont aussi persévéré dans la foi jusqu'à la fin de leur vie. À ceux-là, Dieu a donné un dépôt de Son Esprit avec une promesse future fabuleuse. La résurrection dans l'immortalité !

C'est d'ailleurs ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 1:21-22 : « *Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a **oints**, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes [dépôt] de Son Esprit* ». Nous voyons que l'onction qui nous affermit en Christ vient directement du Père, qui met aussi un dépôt de Son Esprit en nous. Paul, doté de cette compréhension formidable, pouvait facilement nous déclarer ceci, dans Romains 8:11 : « *Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite **en** vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à **vos corps mortels**, par **Son Esprit** qui habite en vous* ». Donc, au risque de me répéter, si quelqu'un n'a pas le Saint-Esprit **en lui**, il lui est **impossible** de faire partie de la Famille de Dieu.

Tout dans les Saintes Écritures semble nous indiquer que, lors de la deuxième résurrection, la grande majorité des gens se convertiront à Christ, et auront par conséquent leurs noms inscrits dans le Livre de Vie qui sera ouvert pour les recevoir. Parce que Satan, qui les séduisait n'y sera plus. Pour ce qui est de ceux qui demeureront rebelles jusqu'à la fin, Jésus, en parlant de l'accès à la Ville Sainte, dira simplement : « *Mais dehors seront les impudiques, les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge* » (Apocalypse 22:15). Nous avons ici la liste biblique de ceux qui ne seront jamais inscrits dans le Livre de Vie, ou dont le nom sera **effacé** du Livre de Vie pour avoir négligé, puis **rejeté** le dépôt de l'Esprit qui était en eux. Le sort de ces rebelles est clairement expliqué par Jésus dans Sa révélation à Jean : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Ceci sera un événement unique qui détruira, non seulement les

rebelles, mais purifiera aussi la terre pour créer une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Par la suite elle sera prête à recevoir la Jérusalem céleste qui descendra du ciel et dans laquelle Dieu Lui-même viendra vivre avec Sa Famille. (Nous vous proposons de lire nos messages sur **Les Résurrections** pour une description détaillée de tout ce que la Bible en dit).

Voilà la doctrine divine sur le sujet des résurrections que Jean a reçue de notre Sauveur et qu'il nous décrit ainsi : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif [de la vérité], vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive **gratuitement*** » (Apocalypse 22:16-17). Ceux qui ont reçu la Parole de Dieu gratuitement doivent aussi l'enseigner gratuitement. Jésus avait donné cette instruction à Ses disciples : « *Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; Ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier **est digne** de sa nourriture* » (Matthieu 10:8-10).

Il est clair que celui qui vient porter l'Évangile doit se nourrir, ainsi que sa famille, et Jésus nous dit qu'un tel ouvrier **est digne** de sa nourriture. Mais l'Évangile n'est pas à vendre pour en devenir millionnaire, comme nous voyons malheureusement trop souvent dans les églises populaires. Ce qui devient encore plus évident chez le chrétien converti qui prend la peine de vérifier toute chose, c'est que les vraies doctrines ont été progressivement diluées. Sous le voile d'être des ministres de Christ, plusieurs ministres ont prêché leur propre interprétation des vraies doctrines en y ajoutant ou en retranchant des instructions essentielles selon leur volonté. Ensuite, ces pasteurs transmettent ces « doctrines » à ceux qui veulent bien les suivre et se laisser séduire par eux.

À ceux-là, Jésus déclare ceci, dans Apocalypse 22:18-19 : « *Je proteste à quiconque **entend** les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la Sainte Cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* ». Voilà encore une fois la

vraie doctrine venant directement de la bouche de Jésus. Notez que ceux qui **ajoutent** leurs propres doctrines par opposition à celles de Dieu risquent fortement de recevoir sur leur tête les sept dernières plaies des temps de la fin. Il serait alors souhaitable que ceux qui prêchent sur la possibilité d'aller au ciel, sur l'immortalité de l'âme ou sur un nirvana comme récompense de ceux qui, après maintes réincarnations finissent éventuellement par vivre une vie parfaite, s'informent sans tarder sur ce que Dieu voudrait qu'ils prêchent. Maintes réincarnations ? La Parole de Dieu nous dit : « *il est réservé aux hommes de mourir **une fois**, et après cela vient le jugement* » (Hébreux 9:27). Les fausses doctrines peuvent-elles cependant être bonnes et acceptables en partie ?

Quand nous en sommes rendus ici à prendre une décision, la Parole de Dieu nous la rend facile, si du moins nous voulons agir selon Sa Parole. Paul a été inspiré d'écrire que, dans un tel cas : « *que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4). Donc, toute doctrine qui ne vient pas de Dieu est une fausse doctrine. Elle vient d'un homme menteur inspiré par le père du mensonge. Aux Juifs qui narguaient Jésus continuellement, Celui-ci leur a déclaré : « *Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité** en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le **père du mensonge*** » (Jean 8:44). Cette déclaration peut facilement s'appliquer à ceux qui se présentent comme ministres de Jésus et qui prêchent le contraire de Son Évangile.

Cette contrefaçon, inspirée par Satan, n'est vraiment pas quelque chose de nouveau. Dans les années 60, au premier siècle, Paul voyait déjà cette intrusion dans les nouvelles congrégations par des adeptes des fausses doctrines. Ces instigateurs ont sournoisement commencé par modifier ou nettement **enlever** certains enseignements de Jésus. Ainsi les véritables doctrines qu'ils jugeaient difficiles à observer, ou qui étaient en désaccord avec leurs enseignements pseudo-chrétiens où le paganisme se mêlait au christianisme, furent modifiées, changeant par le fait même Son Évangile. Malheureusement, plusieurs se sont laissés séduire par cette ruse de Satan. Paul n'hésite pas à attaquer le problème de front. Alors, voici sa déclaration aux chrétiens à Corinthe : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la*

*simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un **autre Évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez fort bien** » (2 Corinthiens 11:3-4). Paul avait déjà découvert dans cette congrégation une disposition à la séduction par des gens qui commençaient à prêcher autre chose que ce que Paul leur enseignait.*

Alors, Paul décide immédiatement de mettre les pendules à l'heure juste en leur disant directement : « *Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ [un apôtre qui enseigne une fausse doctrine est un faux apôtre]. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière.* » Au début, son nom était Lucifer (porteur de lumière ou vérité). Après sa rébellion, son nom fut changé en Satan (adversaire, le prince des ténèbres, et le père du mensonge). Même si Satan fut précipité avec ses anges (devenus démons) sur la terre après sa tentative de détrôner Dieu, il continue toujours à se déguiser en ange de lumière. « *Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15). Ils auront un compte à rendre à Jésus selon leurs œuvres.

Mais revenons au châtement réservé à ceux qui **retranchent** des versets bibliques dans leur prédication, car ces versets détruiraient entièrement les fausses doctrines qu'ils véhiculent pour mieux dominer sur leurs troupeaux. Cette fraude est très sérieuse pour Dieu, qui sera encore plus sévère envers ces pasteurs qui, en pleine connaissance de la Parole de Dieu, retrancheront volontairement des instructions pour avantager leur propre cause. « *Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:19).

Notez bien que Dieu retranchera sa part, d'abord du **Livre de Vie (immortalité)**, et de la Sainte Cité (accès à la Famille de Dieu), ainsi que les bénédictions destinées aux Enfants de Dieu pendant l'éternité décrites dans ce livre. Donc, ces faux ministres, s'ils ne se repentent pas, risquent réellement de faire partie de la troisième résurrection, étant retranchés du Livre de Vie et l'immortalité. « *Et quiconque ne fut pas trouvé **écrit dans le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu* »

(Apocalypse 20:15). Voilà le moment précis de la destruction totale de tous les rebelles, une **seule et unique** fois, tout en détruisant les œuvres futiles des hommes dans cette purification de la terre. Non, l'enfer tel que prêché dans la majorité des églises n'existe pas, où des gens sont balancés sans trop savoir pourquoi pour être brûlés sans se consumer.

Le pardon

La dernière doctrine que j'aimerais traiter ici, c'est la doctrine du pardon. Commençons par le commandement de Jésus sur ce sujet. Les disciples qui voyaient Jésus prier souvent, Lui demandèrent comment prier. Alors, Jésus leur donna un exemple vivant, dans Matthieu 6:9-15. Prenons cette prière étape par étape :

9 : « *Vous donc [Mes disciples] priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; Ton règne vienne* ». Il est très important de noter que Jésus ne nous dit pas de prier pour avoir le privilège de monter au ciel. Il faut prier plutôt que Son règne vienne s'établir sur la terre, tout comme Jésus l'a prêché. Voilà la saine doctrine ! Combien d'églises lisent ceci continuellement sans jamais saisir ce que Jésus nous enseigne clairement dans ce verset ? Combien récitent cette prière instinctivement en égrenant leur chapelet sans en saisir la profondeur ?

10 : « *Ta volonté soit faite sur la terre **comme** au ciel* ». Nous savons qu'au ciel, la volonté de Dieu se fait toujours, mais Sa volonté est-elle exercée sur la terre ? Chez Ses serviteurs, oui ! Pour le reste, en partie chez certains et chez les autres pas du tout, car, tout au long des siècles, Satan a continuellement fait des ravages épouvantables en voilant et en créant des contrefaçons de l'Évangile que Jésus est venu donner à Son Église. Dès le premier siècle, Paul nous déclare : « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** [Satan] a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas** éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3-4). La séduction avait débuté dès la fondation de l'Église par les ministres de Satan, et elle se poursuit encore plus fort de nos jours. Avez-vous encore l'impression que les télévangélistes sont en train de sauver le monde entier avec leur prédication actuelle ? Retournons à la prière proposée par Jésus.

11 : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ». Il serait bon de méditer à

savoir d'où nous vient notre nourriture quotidienne. Fait-elle partie du plan de Dieu dans le développement de Ses enfants vers Son règne à venir ou est-ce la pure coïncidence d'une évolution où tout existe sans Créateur ? Cette supercherie de la théorie de l'évolution est répandue dans le monde entier et se porte remarquablement bien. Pourtant jamais a-t-on utilisé l'expression « la **vérité** de l'évolution ». Voici l'ensorcellement et la séduction à son comble, où tous ses disciples fervents intellectuels sont passionnés pour une simple **théorie** qu'ils acceptent aveuglement comme **vérité**.

12 : « Pardonne-nous nos péchés, **comme** aussi **nous** pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Notez qu'il y a une condition insérée ici par Jésus Lui-même. C'est bien de demander pardon à Dieu pour nos péchés, mais avons-nous le droit de refuser de pardonner à ceux qui nous ont offensés ? Dans la famille de Dieu aurons-nous le droit de nous offenser, de nous bouder, et d'entretenir de la rancœur et de l'amertume contre certains frères et certaines sœurs durant l'éternité ? Ces attitudes dominant dans le monde de Satan, mais ceux qui refuseront de les corriger ne feront **jamais** partie de la Famille de Dieu.

13 : « Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin [Satan]; car **à Toi appartiennent** le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! » Dans ces deux versets nous voyons clairement que notre travail est de demander d'abord le pardon de nos péchés, mais avec une attitude chrétienne prédisposée à pardonner aussi à ceux qui nous ont offensés. Le pardon n'est pas une chose à sens unique. Il devient alors une interaction à double sens où tout le monde doit pardonner. Est-ce que nous vivons cela dans notre société actuelle ?

Néanmoins, Jésus met énormément d'emphasis sur le **pardon**, car sans le pardon il sera impossible pour toute personne de faire partie du Royaume à venir, même si la personne se croit convertie. Regardons attentivement ce que notre Sauveur nous déclare, au **verset 14** : « Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ». Ce Dieu d'amour est toujours fidèle à Lui-même.

15 : « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne **pardonnera pas** non plus les vôtres ». C'est toujours le même Dieu d'amour qui

parle ici. Pouvez-vous imaginer un seul instant un Royaume éternel dans lequel tous les membres immortels passeraient l'éternité à se chamailler, se bouder, s'éviter dans l'amertume, sans jamais vouloir se réconcilier ? Ce serait impensable, car ces personnes agiraient simplement comme ils le comprenaient alors qu'ils étaient sous l'emprise de Satan et ils ne pourraient jamais y parvenir. Pourtant nous voyons des gens qui agissent selon leurs idées, insultent qui ils veulent, ne demandent pas pardon à ceux qu'ils ont blessés profondément, mais, au travers tout cela, ils sont convaincus qu'à leur mort ils iront au ciel. Cette façon de fonctionner n'existera pas dans le Royaume de Dieu. Voilà la saine doctrine.

Satan a pourtant réussi à faire croire le contraire au monde entier depuis que **sa** place ne fut plus trouvée dans le ciel. C'est d'ailleurs ce que Jésus, le révélateur de l'Apocalypse, nous dit : « *Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, **celui qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges [devenus démons] furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:9). Jésus l'identifie ici sous tous ses noms. Comment alors peut-il continuer à séduire avec autant de facilité ? La réponse est très simple. Satan a réussi, étant le prince de la puissance de l'air, à utiliser les ondes par lesquelles il peut implanter toutes sortes de pensées dans la tête des humains. La plus éminente, c'est qu'il n'existe pas. C'est ainsi qu'il peut influencer ses pasteurs à prêcher sa contrefaçon de la vérité. Donc, la fausse doctrine veut que si vous suivez les instructions de votre pasteur, peu importe ce que vous faites, vous pouvez quand même aller au ciel. Votre ministre ou curé, a donc un pouvoir absolu de négocier avec Dieu pour renverser ce que nous venons de voir plus haut au verset 15. Le confessionnal est un exemple classique de ce pouvoir absolu qui, pourtant, est tout à fait humain !

Mais comment a-t-on pu faire croire un mensonge pareil ? Simplement en introduisant un genre de salut qui plaît à la majorité des gens. Un salut facile et sans effort. Paul a vraiment été inspiré de nous annoncer ceci, dans sa lettre à Timothée. 2 Timothée 4:3-4 : « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine** doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses **agréables**, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables*** ». La véritable doctrine demeure que dans le Royaume que Jésus viendra établir : « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie*

de l'Agneau » (Apocalypse 21:27). Donc, il faut absolument être inscrit dans le **Livre de Vie de l'Agneau**. Et cette inscription ne vient pas des ministres ni des curés, mais de DIEU qui nous juge au cœur !

En conclusion, rappelons-nous toujours les paroles de Jésus qui enseignait tous ceux qui venaient vers Lui, même si certains n'acceptaient pas Ses instructions. Dans Jean 12:47, Jésus leur dit : « *Et si quelqu'un entend Mes paroles et ne croit pas, je ne le juge point, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour **sauver** le monde* ». Pouvez-vous trouver dans ce verset une seule indication qu'au moment où Jésus parlait, c'était pour ces gens leur **seul jour** de salut ? Le Sauveur Lui-même leur dit : « *si quelqu'un entend Mes paroles et **ne croit pas**, Je **ne le juge point*** ».

Malgré cela bon nombre de pasteurs s'accordent le pouvoir de juger et de condamner tous ceux qui ne marchent pas au pas avec leur prédication d'un salut prompt et immédiat, sinon... au feu de la géhenne ! Je me demande jusqu'à quel point ces pasteurs étudient les paroles de Jésus. Christ est venu pour semer la Bonne Nouvelle de l'établissement d'un merveilleux Royaume de paix ici-bas. Il S'est promené parmi le monde en enseignant, en soulageant et en réconfortant les opprimés, en empêchant qu'une femme soit lapidée quand elle avait été prise en adultère, et en guérissant les malades qui venaient Le voir.

Mais le but principal de Sa Mission était d'annoncer l'Évangile et de fonder Son Église, qui deviendrait Son corps et dont Il serait la tête. Après Son Ascension au ciel, pour nous préparer une place en tant qu'Élus dans Son Royaume à venir, à peine 120 personnes ont reçu le Saint-Esprit le Jour de la Pentecôte, et ce, après trois ans et demi d'instruction. Pourtant, Jésus a Lui-même déclaré qu'Il était venu pour sauver le monde. Cette déclaration de Jésus de sauver le monde tient-elle toujours ? Absolument, car le salut, selon la Parole de Dieu, est un processus selon lequel les Élus immortels du Royaume feront partie de la **première** résurrection. Les survivants de la Grande Tribulation, toujours mortels, seront enseignés par eux et formeront les nations mortelles sur lesquelles les Élus régneront pendant mille ans. À ces nations viendront s'ajouter des milliards d'individus lors de la **deuxième** résurrection, ce qui nous montre la logique divine dans le véritable Plan de Dieu en action. Ceux qui se convertiront seront aussi inscrits dans le Livre de Vie. « *Et les **nations** qui auront été sauvées [et maintenant immortelles aussi], marcheront à sa*

lumière, et les rois [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur » (Apocalypse 21:24).

Finalement, la **troisième** résurrection est exclusivement réservée à la destruction totale des rebelles, toujours à l'état **mortel**, qui refuseront, pour toutes sortes de raisons, de se soumettre à Dieu. Ces individus n'auront aucune place dans le Royaume, car ils ne seront **pas inscrits** dans le Livre de Vie. « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Pour eux, c'est la seconde mort de laquelle il n'y a aucune résurrection ou réincarnation possible, et où même la mort et le séjour des morts seront détruits, car dans l'immortalité la mort ne pourra plus toucher les Enfants de Dieu. Malachie nous décrit l'étang de feu ainsi : « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1). Est-ce que l'expression « ni racine ni rameau » vous donne toujours l'impression que Dieu va se régaler et se réjouir à voir brûler ces damnés éternellement **sans qu'ils ne se consomment** ?

Avez-vous déjà découvert un tel feu dans la Bible, autre que par la bouche de ces pasteurs ? Regardons le verset 3 où Dieu parle à Ses enfants : « *Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la **cendre** sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées* ». Avez-vous déjà vu de la cendre **vivante** ? Il faut avoir vraiment un esprit tordu pour inventer des atrocités pareilles. Et encore plus tordu pour avoir le culot de les coller à un Dieu qui nous dévoile qu'étant carrément inutiles dans Son Royaume, les méchants cesseront clairement et tout simplement d'exister. J'exhorte tous ceux qui lisent ce message de ne pas prendre pour acquis ce que je déclare. Vérifiez vous-même toutes choses comme les Béréens : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact*** » (Actes 17:11).

Je vous exhorte à faire de même, car : « *Celui [Jésus] qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen ! [Et Jean de répondre] Oui, Seigneur Jésus, viens ! La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen* » (Apocalypse 22:20-21). À ceci Paul ajoute : « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie*

lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera » (1 Thessaloniens 5:23-24). Que Dieu vous garde tous jusqu'à l'avènement merveilleux de Jésus.

D.131 - L'art de la fréquentation

Par Roch Richer

« Or l'Éternel Dieu avait dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui. »

(Genèse 2:18)

INTRODUCTION

Rien de plus légitime que de rechercher une personne avec qui partager sa vie, une personne que l'on aimera davantage que les autres, à qui l'on réservera des moments privilégiés exclusifs, avec laquelle l'on communiera en toute intimité ; une personne à qui l'on pourra confier sans crainte ses peines, ses peurs, ses joies, ses talents et ses biens. C'est ainsi que cela a été créé et c'est très bon.

Or, étant donné le nombre de psychologues, de psychiatres, d'intervenants et conseillers matrimoniaux de toutes sortes encombrant notre société dite « évoluée », nous serions portés à croire que les rapports dans un couple ne devraient plus receler de secrets et que les solutions aux problèmes devraient surgir rapidement. Mais, à constater l'état lamentable et catastrophique de la cellule familiale d'aujourd'hui, il y a de sérieuses questions à se poser.

Parce que les mariages se terminent de plus en plus par un divorce, les gens

hésitent davantage à s'épouser et tendent plutôt à cohabiter, convaincus qu'une éventuelle séparation est quasi inévitable dans un avenir plus ou moins proche. « Tomber sur la bonne personne » est maintenant considéré comme un coup de dé aléatoire où les probabilités de succès sont minimes.

La vaste majorité des gens ne savent pas pourquoi l'homme et la femme existent ; ne savent pas pourquoi la sexualité existe — sauf si ce n'est dans un but de procréation (mais alors, pourquoi la jouissance sexuelle ?) — ; ne savent pas comment se fréquenter, apprendre à se connaître, etc. Finalement, l'on va d'échec en échec et la vie amoureuse est un désastre.

Dans votre vie personnelle, et si vous pensez à des exemples de gens de votre entourage, quelle est la situation ? Êtes-vous seul(e) et désespéré(e) ? Avez-vous de la difficulté à trouver un(e) partenaire de vie ? Si vous êtes avec quelqu'un, aimez-vous encore votre conjoint(e) ? L'avez-vous même jamais aimé(e) véritablement ? Y aurait-il une façon de trouver l'âme sœur avec qui il serait possible d'entrer en symbiose ?

Dieu a dit, dans Sa Parole : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance* » (Osée 4:6). Or, la fréquentation est une science très importante au bonheur de la société. Sans cette connaissance, la cellule familiale est détruite ! Les jeunes gens, ne sachant pas comment reconnaître dans la foule la personne qui leur sera une aide précieuse et qu'ils pourront aider à leur tour pendant tout le reste de leur vie, ils ne sauront donc pas non plus comment fonder un foyer solide où régnera un amour profond ressenti l'un pour l'autre. Ainsi, de plus en plus de gens se méfient de la vie de couple et ne veulent plus s'engager avec une autre personne, échaudés qu'ils sont par les expériences plus ou moins traumatisantes qu'ils ont vécues (au Québec, 40 % des adultes sont célibataires).

Les agences de rencontre sont de plus en plus en vogue et l'on compte sur elles pour nous trouver un partenaire idéal, sans avoir à faire les efforts, ni à apprendre la façon de fréquenter. Il y en a de toutes les sortes, de ces agences : pour un « but sérieux », pour la sexualité seulement, pour hétérosexuels, pour homosexuels, pour lesbiennes, pour échange de couples, et je n'ose en dire plus. Et pourtant, le taux de séparation augmente ! Pourquoi ?

Laissez-moi vous dépeindre brièvement ce qu'une fréquentation faite avec science et art pourrait donner. Deux personnes se rencontrent et se découvrent une attirance mutuelle. Très simplement, elles arrivent éventuellement à confier à l'autre cette attirance et décident ensemble de se fréquenter. Elles s'entendent pour que leur but commun soit d'apprendre à se connaître l'un l'autre afin de déterminer, par la suite, si leurs caractéristiques font d'elles un couple compatible où fleurira un amour grandissant et profond. Éventuellement, après une fréquentation plus ou moins longue, elles s'apprécient toujours davantage l'une l'autre et l'amour qu'elles développent entre elles fait que leurs cœurs et leurs pensées commencent à se fondre ensemble. Une fois cette étape passée, elles s'entendent pour sceller leur union par une cérémonie et la consommation de leur union par l'acte sexuel.

Je tiens à préciser ici que, bien que le choix du mode d'engagement vers l'union soit propre à chaque couple, il est important de prendre cet engagement ferme avant la consommation de l'union par l'acte sexuel. Le fait de s'engager formellement, devant Dieu par une cérémonie ecclésiastique, de manière civile ou autrement, évacuera toute notion de fornication que le premier acte sexuel pourrait laisser sous-entendre chez le couple ou les membres de leur entourage. Si l'on s'épouse devant Dieu, n'oublions pas que l'on s'épouse également devant les hommes. C'est ainsi que le couple scelle donc son union et une merveilleuse symbiose s'installe.

Si d'aventure les deux personnes s'aperçoivent, en cours de fréquentation qu'au contraire, leurs caractères ne sont pas compatibles, elles sentiront graduellement s'estomper l'attirance physique sans en subir de dommage et deviendront de bons amis.

Il est facile de constater que la fréquentation précitée n'est pas très pratiquée et que la formation de couples vraiment compatibles est chose trop rare, de nos jours.

Les étapes d'une fréquentation

Allons-y en analysant d'abord les difficultés que rencontrent les gens en général. Ce que la plupart des personnes recherchent en tout premier lieu, c'est que « ça clique » au niveau physique. L'attirance physique est le déclencheur d'une éventuelle fréquentation. À cette première étape, il n'y a généralement pas de

problème, à condition que la personne visée partage également cette attirance. Quoiqu'il faille peut-être se méfier des « coups de foudre », ceux-ci ne sont pas à éviter, car, si la suite de la procédure de fréquentation est menée **intelligemment** et le couple est vraiment bien assorti, de grandes bénédictions peuvent en résulter.

Mais c'est aussi à partir du niveau de l'attirance physique que peuvent débiter les problèmes. La majorité des gens interprètent mal cette attirance et la gèrent mal. Prenez soigneusement note que **l'attirance physique n'est pas de l'amour !** Si un ou une ami(e) vient vous voir, tout excité(e), en vous confiant qu'il ou elle vient de connaître le coup de foudre de sa vie et qu'il ou elle est tombé(e) amoureux(se) par-dessus la tête en rencontrant la veille la plus charmante personne du monde, ayez donc l'amabilité de lui remettre les deux pieds sur terre en lui disant que ce qu'il ou elle ressent n'est pas de l'amour, mais une forte attirance physique. Celle-ci n'est pas encore de l'amour, mais elle se continuera **dans** l'amour.

Il n'y a qu'à parler un peu avec les gens pour s'apercevoir qu'une grande partie d'entre eux ne savent pas vraiment ce que c'est qu'aimer quelqu'un. Le constat est fort malheureux et il est à l'origine des divorces et des séparations de couples. Parce que, voyez-vous, **c'est sur cette méprise que se fondera le semblant de fréquentation qui va s'en suivre.**

Il y a une expression courante qui me fait toujours tiquer. Je vous le demande : comment peut-on « *tomber en amour* » ? On ne « tombe » pas en amour. L'amour grandit progressivement et élève plutôt que de faire tomber. Je ne puis pas dire que j'aime une personne avant que je ne la connaisse bien. Ce n'est pas en dedans de deux semaines — parfois moins — que je vais pouvoir dire que j'aime quelqu'un profondément. On peut être épris d'une personne, mais pouvoir l'aimer prend du temps. Or, pour s'engager sérieusement avec quelqu'un, il faut l'aimer profondément, sinon, ON DOIT laisser tomber. Il n'y a rien de pire que la solitude à deux. Quand aime-t-on profondément ? Lorsque, à nos yeux, la vie de l'autre devient plus précieuse que la nôtre et que nous sommes prêts à tous les efforts et les sacrifices à son égard.

Deux qualités principales manquent généralement aux personnes qui veulent fréquenter : la patience et la maîtrise de soi. De plus en plus de couples, sinon la

grande majorité, vont commencer par « faire l'amour » dès les débuts de leur relation. Sans s'en rendre compte, ils transgressent une loi spirituelle qui avait été instituée **pour leur protection**. Prenant l'attirance physique pour de l'amour, et n'ayant ni la patience ni la conviction d'attendre avant de tisser des liens physiques, ces couples en formation renversent le processus de fréquentation et commencent par l'élément final qui aurait dû sceller leur union.

Or, quand des gens comme moi préconisent l'abstinence avant l'union, on nous qualifie de rétrogrades, de personnes non-évoluées qui nous embarrassons de vieux concepts religieux dépassés. Toutefois, jugez vous-mêmes du résultat de leur « évolution » ! Ce que ces gens nous lancent comme message, sans s'en rendre compte, c'est qu'elles sont ignorantes de la véritable fonction de la sexualité dans le couple. Elles n'en savent d'ailleurs pas l'origine. Si Dieu a créé la sexualité pour un usage marital, c'est qu'Il avait un dessein précis. Le sexe n'est pas une fin en soi, c'est un témoignage suprême de l'amour ayant préalablement grandi. Par l'acte sexuel, un couple se démontre, par le partage d'une intimité exclusive, l'amour que l'on se porte l'un à l'autre. L'amour vient donc AVANT le sexe et non à cause du sexe, ni après le sexe !

« Ne savez-vous pas que celui qui s'unit avec une prostituée, devient un même corps avec elle ? car deux, est-il dit, seront une même chair » (1 Corinthiens 6:16). C'est un avertissement sérieux que celui-là. D'où l'apôtre Paul tenait-il son information ? Il l'avait lue dans le livre de la Genèse, alors que Dieu avait déjà posé les paramètres du couple. « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et se joindra à sa femme, et ils seront une même chair » (Genèse 2:24). L'acte sexuel constitue, aux yeux de notre Créateur, le lien sacré qui unit un homme et une femme devenant ainsi une seule chair. Donc, l'acte sexuel ne peut s'effectuer au début d'une relation, car les deux personnes ne sont pas encore en mesure de savoir si elles prendront un jour la décision de s'unir pour la vie. Commencez-vous à comprendre que les fréquentations modernes sont bien éloignées des desseins de Dieu pour l'homme et la femme ?

Si un couple commence sa fréquentation par la relation sexuelle, il aura inévitablement des conséquences à subir. Nous allons expliquer lesquelles au fur et à mesure.

Dans la période de fréquentation, on pourrait établir trois étapes dont les gens ne prennent pas vraiment conscience. S'ils en étaient conscients, ils ne fréquenteraient sans doute pas de la même façon.

1. L'étape idyllique

C'est la période « lune de miel » où tout ce que fait l'autre personne est mignon comme tout ou bien drôle. L'attirance physique nous fait observer l'autre avec des lunettes roses où l'objectivité est souvent tassée dans le coin. A ce stade, il n'est pas facile de faire une bonne analyse des qualités et, surtout, des défauts de l'autre. Cependant, si les deux personnes sont déjà au courant de ces faits et ont à cœur de réussir leur fréquentation, elles feront un effort supplémentaire pour garder la tête froide et développer de la patience. C'est une période où la franchise est primordiale. Il est trop tentant d'essayer de camoufler nos défauts et de gonfler nos qualités, ce que font beaucoup de gens, afin de plaire à l'autre. C'est un des plus gros écueils à éviter. Mentir à propos de soi-même ne profitera à personne. Le mensonge nuit à l'apprentissage du caractère de l'autre et biaise la fréquentation. Si vous venez éventuellement à voir que vos caractères sont très compatibles, mentir n'aura servi qu'à ralentir et même à briser, inutilement dans certains cas, la relation que vous bâtissez ensemble. Ne tombez pas dans ce piège.

Les conséquences du mensonge sont incalculables. L'homme mentira souvent à sa compagne parce qu'il a honte de révéler une faiblesse. Tenant mordicus à conserver son aura de parfait gentilhomme ou de chevalier servant, il tentera de camoufler ce qui, pense-t-il, l'abaisserait inmanquablement aux yeux de sa bien-aimée. Or, par son mensonge, il atteindra un résultat tout à fait différent. Pris dans la toile de ses mensonges, il ne saura pas tout cacher. Viendra un jour où la vérité poindra et éclatera au grand jour. C'est alors que le drame surviendra. Plutôt que de « comprendre » la faiblesse de son fiancé et développer de la compassion pour lui, elle aura le cœur déchiré du fait qu'elle a été trahie par l'être qu'elle chérit le plus. Ce n'est pas tant la faiblesse de l'homme qui la blessera, mais le mensonge qui lui prouve qu'il n'a pas assez confiance en elle. Toute sa confiance en lui sera détruite. Et une fois détruite, la confiance est presque impossible à rétablir. La jeune femme ne saura plus quand le jeune homme dit la vérité. Elle lui fermera donc son cœur et la relation se détériorera au point qu'il se peut qu'il y ait rupture irrémédiable.

L'homme ne semble pas se rendre compte que c'est sa franchise qui plaît à sa bien-aimée. S'il lui signale, sans rien lui dissimuler, ce qu'il considère comme une faiblesse, elle lui sera reconnaissante de la confiance qu'il lui porte. Il y a bien sûr des faiblesses plus difficiles à accepter que d'autres et la femme pourra avoir des réticences, mais essayer de tout camoufler est bien pire.

Messieurs, sachez que les femmes un tant soit peu sérieuses et réalistes ne s'imaginent pas épouser un homme sans défaut. Elles-mêmes ne le sont pas et cela ne vous gêne pas. Le mensonge est sans doute le pire ennemi d'un couple. Que l'homme et la femme démontrent donc l'un envers l'autre la même franchise qu'ils exigent des autres. Il n'y a pas de mensonges « blancs ». Tous viennent du père du mensonge qui est Satan (Jean 8:44). Ne suivez surtout pas son exemple désastreux.

Lors de l'étape idyllique, les tics de l'autre nous apparaissent donc, soit mignons, soit inhabituels, mais jamais choquants. Rien ne nous énerve. Nous passons d'un émerveillement à l'autre et trop de gens, flottant sur un nuage, font carrément abstraction de toute défaillance caractérielle qui pourrait venir déranger l'image idyllique qu'ils se font de l'autre. Or la fréquentation est expressément destinée à la découverte des traits de caractères de l'un et de l'autre. À la base, et dès le tout début, la **communication** devrait être l'outil fondamental servant à l'étude de la personnalité de chacun. Dès le commencement, il faut poser des questions sur la manière de penser de l'autre concernant une foule de sujets. Il est évident que cela prend du temps. Il devrait donc être exclu de penser aménager avec l'autre après deux semaines de fréquentations... ! Cela tombe sous le sens ! Ce n'est pas lors de cette première étape que vous serez en mesure de juger si vos caractères sont compatibles. L'attrait qui éclot à ce stade est encore trop fragile et basé sur trop peu d'informations pour vous autoriser à prendre déjà une décision. Ce n'est pas à cette étape que les faiblesses ressortent. Le temps et les circonstances permettent aux différentes facettes de nos personnalités de se manifester dans leur contexte le plus révélateur. Vivez donc des expériences diverses.

Illustrons ce fait. Si une jeune femme commence à fréquenter un jeune homme qui a des propensions à la violence, elle ne pourra pas le découvrir à l'étape idyllique. Ce

jeune homme n'osera jamais avouer qu'il peut se montrer violent (probablement qu'il ne se l'avouera pas à lui-même) et l'étape idyllique ne lui offre d'ailleurs aucune raison d'être violent. Il faudra donc passer à l'étape suivante — l'étape de l'observation — avant que ne ressorte ce problème potentiel très sérieux. La jeune femme devra parler avec les parents et amis qui connaissent le jeune homme depuis longtemps. Elle doit avoir la sagesse de se bien enquérir de réponses à ses questions. Trop de jeunes femmes se sont laissées embarquer dans une union sans savoir la violence qui habitait leur conjoint et en subissent ainsi d'horribles conséquences. Ceci n'est qu'un exemple. Il y a de nombreux problèmes potentiels qui doivent être discutés avant une union. Cela peut toucher la pornographie, l'alcoolisme, le jeu, la drogue ou tout autre problème qui peut devenir un véritable enfer à vivre. Je vous en prie, soyez prudents et patients ; ne précipitez pas les choses et ne brûlez pas les étapes. Ça en vaut vraiment la peine.

Revenons à l'acte sexuel. Nombreux sont ceux qui incorporent la pratique de la sexualité dès l'étape idyllique. J'ai d'ailleurs déjà entendu la comparaison que voici pour justifier ce que je considère comme une profonde marque d'impatience et de manque de maîtrise de soi. L'on me dit : « Tu sais, c'est comme lorsque tu veux acheter une voiture. Tu dois l'essayer avant ! » Alors, c'est ainsi qu'ils se justifient en croyant pouvoir faire l'amour pour savoir s'ils sont compatibles sexuellement. Comme si le sexe était le fondement de leur couple et l'assise sur laquelle bâtir un foyer. Et ils passent leurs soirées à « baiser » sans chercher à se connaître réellement. Cet exemple de l'achat de voiture est boiteux à plus d'un titre. Quand je veux acheter une voiture, je l'essaie pour en connaître les caractéristiques, pour voir si tous les instruments dont j'ai besoin sont en place et fonctionnels, pour savoir, en somme, si elle correspond à mes besoins. Je suis désolé, mais on ne fait pas l'amour à une voiture. L'exemple est dénaturé ! Ce n'est donc pas en faisant l'amour à un partenaire qu'on apprend à le connaître. Au contraire, c'est parce que l'on connaît le partenaire et que l'on apprécie profondément ce qu'il ou elle est que l'on en vient à lui faire l'amour, le moment venu, lors de l'union maritale.

Il y a une grave perte de temps et un important dérapage de la fréquentation dans le fait de commencer celle-ci en « baisant ». Je m'excuse d'employer ce terme, mais son côté péjoratif démontre tout l'irrespect que l'on porte à l'acte sexuel. Car, quand on « fait l'amour » à ce stade-ci, **il n'y a pas d'amour encore !** Ce n'est pas par

l'acte sexuel que l'on vient à aimer quelqu'un, c'est en apprivoisant son caractère, en découvrant ses goûts, ses habitudes, l'histoire de sa vie, ses peines, ses douleurs, ses peurs, ses aspirations, ses buts, tout ce qui **fait** la personne ! Ce n'est donc pas en « baisant » que l'on apprend ces choses.

Le fait de faire l'amour dès le début apporte toutes sortes de problèmes qui peuvent mener à une rupture rapide, alors qu'autrement, la rupture n'aurait pas eu lieu, car les caractères auraient pu être compatibles. Je vous donne un exemple. De nombreuses personnes ont honte de ce qu'elles considèrent, à tort ou à raison, leurs défauts corporels. Le fait de faire l'amour à un(e) inconnu(e) — ce que sont encore l'une pour l'autre les deux personnes qui débutent une fréquentation — peut créer un malaise, installer une crainte. « Est-ce que l'autre va m'aimer avec ce défaut corporel ? Risque-t-il de me rejeter ? » Malheureusement, parce que l'amour n'a pas encore eu le temps de naître et de grandir entre les deux personnes, il peut effectivement y avoir un rejet ou, à tout le moins, un froid qui s'établit. L'homme a certains critères de beauté qu'il ne semble pas pouvoir rencontrer chez cette femme-ci, ou *vice-versa*. L'un ou l'autre hésitera alors à continuer la fréquentation. Et, à mesure que la fréquentation se déroulera, la femme perdra de plus en plus son excitation et sa capacité à jouir, tandis que l'homme se centrera toujours davantage sur sa propre jouissance. Les deux se rendront mutuellement malheureux et une grande frustration en résultera.

Voilà déjà une raison fort valable de voir l'importance d'être patient et attendre à la fin de la fréquentation, c'est-à-dire, après l'étape de l'adaptation, pour consentir d'un commun accord à accomplir l'acte sexuel constituant l'aboutissement de la fréquentation et le scellé du contrat spirituel que l'on accepte de prendre pour la vie avec cet être chéri entre tous. Car, voyez-vous, les défauts corporels, qui auraient paru rebutants au début de la fréquentation, disparaissent à mesure que se développe le véritable amour qui va souder ces deux êtres en une seule chair. Les défauts corporels peuvent même s'avérer des éléments supplémentaires qui viennent nourrir l'amour, étant devenus des caractéristiques propres à celui ou celle que l'on a appris à chérir par-dessus toute autre personne.

Messieurs, votre taux de testostérone exige d'être bien géré. Si la pression vous semble trop forte, si vous croyez que vous n'aurez pas la patience d'attendre et que

vous désirez ardemment le corps de votre bien-aimée, sachez que vous courez au désastre. Attoucher votre bien-aimée au point où elle ne résistera plus à vos avances ne lui démontrera pas que vous l'aimez et ne désirez qu'elle. Les sentiments qu'elle ressentira sont loin de ceux que vous recherchez. Dans son for intérieur, la jeune femme se sentira méprisée. Sachant que Dieu exige la continence avant le mariage, elle escomptera que vous la respectiez assez pour contenir votre ardeur. C'est cette continence qui lui prouvera votre amour et votre respect, non seulement envers elle, mais aussi et surtout envers Dieu qui a fait l'homme et la femme. La femme ne juge pas de l'amour d'un homme par sa performance sexuelle. Elle le juge par le degré de sacrifice qu'il est prêt à consentir pour lui donner respect. C'est ce qui forcera son respect à elle avant tout. De plus, en pratiquant l'abstinence, vous prouverez à votre bien-aimée que vous êtes homme d'honneur et de fidélité et que vous ne serez pas de ceux qui sont prêts à « sauter la clôture » à la moindre contrariété de votre appétit sexuel. La continence, vu sous le bon angle, n'engendre pas la frustration, Au contraire, elle développe, par l'anticipation qu'elle crée, l'amour que vous portez à votre bien-aimée.

Beaucoup trop souvent, c'est avec cette étape que se terminera la fréquentation. Le couple, trop impatient, ou ignorant qu'il existe d'autres étapes, se met en ménage et ne viendra vraiment à se connaître que par la suite. Chacun commence alors à voir l'autre sous son vrai jour et peut faire de très désagréables découvertes. Il est alors bien tard pour remédier aux problèmes. À quoi est due cette procédure précipitée ? En partie de l'éducation que les personnes ont ou n'ont pas reçue. Cependant, je voudrais m'attarder un peu sur un élément de la société qui se veut extrêmement nuisible à plusieurs points de vue, mais dont les gens ne reconnaissent pas le côté profondément pernicieux. Il s'agit des films romantiques, sous forme de drame ou de comédie, que nous concoctent les bonzes d'Hollywood ou d'ailleurs. Une écrasante majorité des scénarios écrits pour ces films présentent des « histoires d'amour » où le processus de fréquentation s'arrête à la première étape. La promotion du « coup de foudre » comme étant le gage d'un amour éternel dénature complètement la vision qu'un couple devrait avoir d'une fréquentation intelligemment planifiée.

Pendant que je rédigeais cet article, j'ai eu la « chance » de visionner en salle le film

Intolérable cruauté, mettant en vedette George Clooney et Catherina Zeta-Jones. Je crois qu'il vaut la peine de voir ce film pour saisir le propos de cet article. On aurait pu sous-titrer cette production de la manière suivante : *Comment s'engager dans une relation problématique* ou *Lancez-vous tête baissée dans l'inconnu*. Les deux personnages principaux sont des êtres à l'esprit tordu et corrompu comme je suppose qu'on doit en rencontrer à Hollywood. Ils ont immédiatement le coup de foudre à leur première rencontre et l'homme se lance à la conquête de cette « âme sœur ». À mesure que se déroule l'histoire, le spectateur perspicace verra que les deux protagonistes deviennent profondément épris l'un de l'autre et croient sérieusement qu'il s'agit d'amour. Or, ils n'apprennent pas à se connaître vraiment. Preuve en est que l'homme, un avocat averti, se fait royalement flouer par la belle ! Après quoi, tellement attiré physiquement par elle, il lui pardonne et les deux se précipitent amoureusement chez le premier célébrité venu pour contracter un mariage qui n'a pas beaucoup de chance de durer. Pourtant, cela fait rêver les jeunes gens qui assistent béatement à la scène.

Comment voulez-vous que, par la présentation de telles productions, les gens soient éduqués à la bonne façon de fréquenter quelqu'un de moralement compatible ? Les plus belles « histoires d'amour » cinématographiques représentent l'amour sous un visage faux. On y retrouve les plus beaux exemples du mélange que l'on fait entre l'attirance physique et l'amour. S'il vous plaît, ne vous y trompez pas. Vous ne pourrez trouver la bonne manière de fréquenter un futur conjoint dans les films.

2. L'étape de l'observation

La première étape ne devrait pas s'étirer sur trop longtemps si le couple comprend bien le processus de fréquentation. Les deux personnes savent qu'il leur faut s'affairer à se connaître mutuellement. C'est l'étape la plus importante parce que c'est dans celle-ci que le couple apprend à reconnaître les faiblesses et les défauts, ainsi que les forces et les talents de l'autre. C'est ce à quoi ils devront être confrontés pour le reste de leur vie commune. Il est donc de prime importance que chacun sache s'il peut composer avec ces travers et ces qualités afin de pouvoir aider l'autre dans son cheminement vers l'amélioration et l'épanouissement.

Rendus à ce stade, les deux personnes chercheront à questionner adéquatement les

personnes de l'entourage de l'autre : parents, frères et sœurs, amis proches de longue date, etc. La franchise et la discrétion sont de mise afin de garder le respect de l'autre, car n'oublions pas que la décision n'est pas prise de faire sa vie avec la personne fréquentée. À mesure que cette étape se déroule et que s'approfondit la connaissance de l'autre, l'amour véritable naît ou, au contraire, l'attrait s'estompe. C'est à ce stade que se situe la croisée des chemins. Si le couple, en toute honnêteté, constate que la personnalité de chacun ne s'avère pas compatible avec l'autre, il faut avoir la franchise de le communiquer sans faux-fuyant. Dans bien des cas, un des deux le découvrira avant l'autre. Ce peut donc être un moment difficile, car celui ou celle qui sera le plus épris(e) ne verra peut-être pas les faits du même œil, ses lunettes étant encore teintées du rose de la première étape. Ne commettez pas l'erreur de vouloir faire abstraction des défauts de l'autre en croyant que cela va changer dans l'union. On ne change pas l'autre. Chaque personne doit changer volontairement.

Combien de jeunes femmes, pour reprendre l'exemple de la violence, étaient si éprises de leur homme qu'elles décidaient, sachant celui-ci potentiellement violent, de continuer et de contracter l'union en s'imaginant qu'elles sauraient bien comment l'amener à être doux en permanence ? Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas possible à l'homme de changer. Mais il faut que cela vienne de lui-même, après que la chose ait été discutée en profondeur. Or, si l'homme, ou n'importe lequel des deux qui possède une tare posant de graves problèmes au couple, ne consent pas à en discuter et apporter les correctifs sérieux nécessaires AVANT la prise de décision menant à l'union, la vie de couple sera très mal entamée et risque de s'autodétruire en un temps relativement court, entraînant des peines et des douleurs au passage.

Il y a certains défauts qu'il ne faut pas traîner dans l'union d'un couple. Une personne esclave de l'alcoolisme, par exemple, ne devrait pas songer à fréquenter, car personne ne devrait avoir à subir les conséquences qu'entraîne l'alcoolisme. Cela est vrai de plusieurs défauts qui engendrent des difficultés réelles dans la vie de couple. Il faut un tempérament spécialement trempé pour avoir la capacité de passer par-dessus ce genre de défauts et vivre malgré tout une union équilibrée. Peu de personnes y arrivent. Nous n'avons pas tous la fibre du missionnaire. Un autre exemple de plus en plus courant est la pornographie, surtout depuis qu'Internet existe. Il y a de plus en plus de gens des deux sexes qui consomment ce médium

déviant et ce, à un âge parfois étonnamment jeune. La personne qui s'adonne à cette perversion ne se rend pas compte du mal qu'elle se fait ainsi qu'à son futur conjoint ou sa future conjointe. Dans son cerveau se déforme la saine pensée sexuelle et celle-ci devient tordue par l'imagerie trompeuse de la pornographie. L'inévitable jeu des comparaisons ne peut que nuire à un couple en formation. Il est essentiel que toute personne prise de ce mal s'en débarrasse avant de songer fréquenter quelqu'un de l'autre sexe.

Il est donc évident que l'étape de l'observation est essentielle pour déterminer la formation d'une union entre un homme et une femme. Vous saurez si vous aimez véritablement l'autre si ses défauts ne viennent en rien déranger vos sentiments à son égard, et cela en toute objectivité. Sachant qu'il est utopique d'espérer épouser une personne parfaite, attendez-vous donc à ce que l'autre ait des travers plus ou moins marqués, plus ou moins nuisibles. À vous, alors, de savoir si ces travers vous embêtent assez pour hésiter à continuer ou si, au contraire, même ces travers viennent ajouter à l'amour qui grandit entre vous deux.

Voilà pourquoi tous ne sont pas faits pour aller ensemble. Quelqu'un aura des défauts qui dérangent certaines personnes, mais pas vous. Telle imperfection irrite les autres, mais n'apparaît pas prioritaire à vos yeux. Vous aussi avez des défauts et vous voulez rencontrer une personne qui sera compréhensive à votre égard et démontrera de l'empathie. Tendons à ressembler à l'image de Jésus-Christ. Celui-ci, en théorie, aurait pu épouser n'importe quelle femme, car Il avait la capacité de comprendre toutes les faiblesses et de S'adapter à tous les caractères. Certes, nous sommes bien loin de Sa perfection, mais nous pouvons développer notre capacité de compréhension afin de nous adapter plus facilement à l'être que nous fréquenterons.

À ce stade de la fréquentation, les tics et les habitudes de l'autre cessent de prendre une teinte rosée. Alors, soit que certains commencent à vous énerver, soit que vous ne les remarquez plus. Prenez en considération ces indices, car ils peuvent être un facteur déterminant dans le choix de la décision qui devra être prise un jour. Si, dans la façon de faire de l'autre, il y a de ces petites choses qui vous irritent vraiment et qu'elles commencent à surgir en quantité, n'y soyez pas aveugles et

parlez-en sans attendre. Le degré d'amour que vous êtes à développer fera peut-être en sorte que l'autre voudra bien se départir de ces tics qui vous énervent ou, au contraire, vous vous en amuserez et vous pourrez décider de passer par-dessus et vous y habituer. Mais si l'autre chérit ses habitudes, considérant que vous en faites tout un plat et qu'il ou elle ne voit pas la nécessité de changer, ce peut être un indice d'incompatibilité. Tout en mettant de l'eau dans votre vin, vous n'êtes pas obligé d'endurer toute votre vie des façons d'agir qui vous hérissent inmanquablement.

N'oublions pas que la vie de couple a été fondamentalement planifiée pour que deux personnes évoluent ensemble dans la même direction, se supportant l'un l'autre avec amour et compassion. C'est de cette façon que l'homme et la femme deviennent une seule chair. Il va sans dire que c'est l'étape où doit s'installer une communication efficace entre les deux. Si la communication se fait difficilement, cela devrait vous être un signal d'alarme ! Les différents se règlent par une communication franche. Elle vous permet d'aller au fond du problème à résoudre. Si vous ne vous rejoignez pas, que vous n'arrivez pas à comprendre la façon de penser de l'autre et que vous éprouvez des difficultés à faire clairement passer vos idées, il est temps de vous poser des questions sérieuses quant à savoir si la vie de couple entre cette personne et vous sera viable. Il est pénible d'imaginer passer sa vie avec quelqu'un qui ne nous comprend pas et que nous ne comprenons pas.

Un autre élément à étudier lors de l'étape de l'observation, c'est la compatibilité des goûts. Il est à souhaiter que vous pourrez partager de nombreuses activités ensemble, que vous aimerez bon nombre de choses communes. Un sportif qui voudra s'unir à une pantouflarde trouvera peut-être le temps long quelquefois et *vice versa*. Une intellectuelle diplômée et cultivée qui fréquente un homme pratique et sans grande scolarité parce qu'il déteste lire, s'aventure peut-être en terrain dangereux. Il est préférable de ne pas avoir trop de goûts en opposition. Plus vous partagerez de goûts, mieux ce sera.

Maintenant, à ceux qui s'inquiètent des « goûts sexuels » de l'autre et qui voudraient en tirer prétexte pour tester ses habitudes sexuelles, arrêtez de vous faire du souci. La compatibilité sexuelle est directement proportionnelle à l'amour véritable qui grandit pendant la fréquentation. L'amour conditionne la vie sexuelle. Les

incompatibilités sexuelles ne proviennent pas de là. Deux personnes qui s'aiment vraiment et sont parfaitement compatibles s'harmoniseront facilement au niveau sexuel pendant leur union et durant tout le reste de leur vie. Je sais que plusieurs sexologues ne seront sans doute pas d'accord avec cette affirmation, mais (ceci dit en toute humilité) je ne suis pas responsable de leur ignorance. Certains d'entre eux conseillent très mal leurs patients et les mènent à la catastrophe sans s'en rendre compte. Soyez plus prudents. Soyez patients. Vous en récolterez des dividendes insoupçonnés et fort enrichissants. Ne perdez pas de vue que l'acte sexuel est l'aboutissement de l'amour qui a grandi pendant votre fréquentation. Il ne devrait pas être un critère de compatibilité.

Cependant, il peut arriver des cas où des anomalies biologiques plus ou moins importantes viendront compliquer l'acte sexuel. Cela arrive **exceptionnellement**. Il s'agira alors à ce couple de bien mettre son amour mutuel en perspective et de se servir de moyens dérivés pour démontrer cet amour. L'acte sexuel ne demeure qu'un outil, merveilleux certes, mais un outil servant à démontrer son amour pour l'autre. Il y a toutes sortes d'autres moyens. Faites marcher votre imagination et votre ingéniosité. Cela ne devrait donc pas être un prétexte à vouloir « essayer » l'acte sexuel avant l'union formelle. Comme cela ne devrait pas non plus être une raison de divorce ou de séparation.

Donc, cette étape de l'observation étant la plus longue, elle devrait s'étendre sur plusieurs mois, même un an ou plus si cela s'avère nécessaire. Connaître une personne demande du temps, de longues conversations, l'observation de l'autre dans les circonstances les plus variées, même, si possible, le vécu d'épreuves afin de voir comment les deux réagissent face à ces événements. Ne soyez pas pressés en attendant que l'évidence vous montre le chemin à suivre.

3. L'étape de l'adaptation

Nous voici à la dernière étape de la fréquentation, celle où il est devenu clair pour les deux personnes qu'elles ont un fond de compatibilité pouvant leur permettre de démarrer sans crainte un foyer solide. L'amour véritable s'est installé entre les deux, car ils ont appris à se connaître selon l'art de la fréquentation. Ce stade-ci ne devrait donc être vécu que par le couple compatible. Ceux qui ne sont pas faits pour aller

ensemble devraient avoir eu la sagesse de cesser la fréquentation auparavant.

Cette étape est celle où les deux caractères vont commencer à s'adapter, à se superposer, à se fondre ensemble. Non seulement nous sommes-nous habitués aux tics et aux habitudes de l'autre, mais nous allons nous apercevoir que nous en avons adoptés certains, plus ou moins consciemment. Les défauts de l'autre, ses défaillances, ses faiblesses nous attirent plus de compassion et de compréhension que de reproches. Nous n'avons pas de difficulté à nous montrer patients. Une profonde intimité et une grande complicité font que nous sommes devenus, l'un pour l'autre, le ou la meilleur(e) ami(e) et le ou la confident(e) par excellence. L'autre est devenu la personne qui nous connaît le plus au monde, car il y a des choses que nous allons confier à cette personne que nous n'aurions même pas osé dire à nos parents. Notre âme est mise à nu devant elle et elle ne nous rejette pas, bien au contraire.

Il est donc temps de prendre la décision de vivre ensemble et planifier la création d'un nouveau foyer, nid d'amour où nous allons vivre des moments privilégiés que trop de couples rapidement bâclés n'auront jamais le loisir de vivre. Toutefois, lors de cette étape, il y a un ennemi qui se cache et qu'il faut débusquer. Comme le dit un adage, « la familiarité engendre le mépris ». Le danger réside dans le fait de prendre l'autre pour acquis et vouloir enlever les gants blancs que nous avons si épais et si veloutés lors des deux premières étapes. Si ce danger n'est pas soigneusement écarté durant le stade de l'adaptation, il risque de perdurer pendant la vie conjugale et c'est un écueil dont même les couples les mieux assortis ne sont pas à l'abri.

La notion de **respect** doit être fermement établie et fondée sur l'**amour mutuel**. Ces deux éléments sont indissociables pour passer au travers des vicissitudes de la vie, main dans la main, et en sortir grandis. Votre futur(e) conjoint(e) doit absolument être la personne que vous respectez le plus au monde. Il n'y a rien de plus douloureux que de se voir méprisé par l'être que nous chérissons plus que tout autre. Le mépris tue l'amour ! Cela paraît sans doute évident dit de cette manière si précise, mais le mépris et l'irrespect se présentent de façon bien sournoise. Il faut vouloir en prendre conscience pour les détecter et les éviter. Parlez ensemble de ce danger le plus tôt possible.

Cela étant compris des deux personnes, commencez à délaisser le « je » et le « tu » et employez le « nous », car n'oubliez pas que vous êtes appelés à ne former qu'une seule chair, c'est-à-dire, un seul être, avec une seule pensée commune, avec un seul cœur. Ne croyez pas que ce soit si utopique et inatteignable. Il y a des couples qui, au moment où vous lisez cet article, vivent effectivement cette symbiose. Rien ne devrait empêcher que vous viviez, à votre tour, ce privilège.

L'étape de l'adaptation n'a pas besoin d'être très longue. Elle sera en proportion du degré de préparation que vous voudrez mettre à planifier votre union. Je dirais même qu'il ne faut pas trop tarder, car, pour ceux qui auront eu la force de caractère d'attendre jusqu'à la fin avant d'avoir une relation sexuelle, une trop longue attente deviendra une tentation inutile.

N'attendez pas non plus d'être millionnaires avant de vous mettre en ménage. Lorsque l'amour véritable et le respect sont bien ancrés dans votre couple, il est plus facile de faire face aux aléas et aux contraintes de la vie courante. Allez-y selon vos moyens et travaillez ensemble à bâtir votre foyer. Lorsque règne l'amour vrai, il est peu d'obstacles qui se montrent infranchissables au couple. C'est pendant ce stade de l'adaptation que vous devez planifier ensemble l'orientation que prendra votre ménage.

L'adoption

Cette étape-ci ne fait pas partie de la fréquentation en tant que telle, mais c'est le moment charnière qui nous fait quitter la fréquentation pour entrer de plein pied dans la vie de couple. C'est, en quelque sorte, la transition entre la fréquentation et l'union. Les deux personnes prennent l'engagement formel et solennel de se vouer, devant Dieu, au bien-être de l'autre durant le reste de leur vie. Cela devrait culminer avec la relation sexuelle qui vient sceller l'union du couple.

À partir de ce moment, le couple sérieux se fera un point d'honneur et d'amour de demeurer fidèle l'un envers l'autre et de veiller à la satisfaction du bonheur de l'autre. Cette vision, bien assimilée, bannit l'égoïsme qui n'a pas sa raison d'être dans le couple.

Conclusion

Je ne prétends pas avoir écrit une étude exhaustive de l'art de la fréquentation, mais j'ai tenté de vous en brosser un tableau succinct répondant aux besoins des personnes qui recherchent un guide de conduite à emprunter pour entamer une fréquentation qui soit planifiée de façon intelligente. Les détails vous appartiennent et vous serez juges de chacun de vos cas particuliers. Ce que je vous souhaite, c'est que vous puissiez rencontrer la personne de vos rêves, que vous sachiez débiter une relation avec elle selon l'art de la fréquentation et que vous arriviez à commencer une vie de couple qui vous soit des plus enrichissantes.

Je voudrais vous laisser, cependant, sur le conseil suivant. Qu'à chaque étape de votre fréquentation, et avant même de rencontrer la personne souhaitée, vous soyez prêts à vous confier à Celui qui connaît déjà, et depuis toujours, cette personne de rêve. Laissez-vous guider par Dieu qui peut vous éviter les écueils, vous conduire et vous inspirer. De cette manière, il sera difficile de rater votre coup et vous vivrez une des plus grandes bénédictions que Dieu ait planifiées pour l'être humain.